

ALPHABETISATION ET EDUCATION POUR TOUS TOUT AU LONG DE LA VIE

Actes de la Journée Internationale
8 septembre 2014
UNESCO Paris

**Des ONG partenaires du comité de liaison ONG-UNESCO
se mobilisent pour que:**

Les objectifs non atteints soient repris dans l'agenda post-2015,

Les principes d'équité, d'inclusion et de non discrimination sous-tendent les politiques et pratiques énoncées dans l'agenda post-2015 dans le domaine de l'éducation avec une attention particulière à l'éducation des filles,

Soit défini un cadre holistique d'apprentissage tout au long de la vie, avec des initiatives pour chaque étape depuis l'éducation et la protection de la petite enfance jusqu'à l'enseignement secondaire et supérieur, sans oublier l'apprentissage sur les lieux de travail.

(Extraits des recommandations de la CC ONG sur l'éducation pour tous de 2012)



« L'alphabétisation est un droit et un moteur fondamental du développement humain. Elle ouvre la voie de l'autonomie, de l'acquisition des compétences, de la pleine expression de la culture et de la pleine participation à la société. »
Irina Bokova,
Journée internationale 2013 de l'alphabétisation.

AVANT PROPOS

Suite à la mise en œuvre des nouvelles directives adoptées par la conférence internationale des ONG de 2012, plusieurs OING impliquées depuis longtemps dans les programmes de l'UNESCO en particulier dans la politique de l'EPT, OMEP (Organisation Mondiale pour l'Education Préscolaire), AIU (Association Internationale des Universités), ISPA (International School Psychology Association), AMI (Association Montessori International), Euroalfa (Réseau Européen pour la Recherche, la Promotion, l'Action et la Formation en Alphabétisation et Education des Adultes), ATD Quart Monde International, BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance) proposent d'organiser une journée internationale en liaison avec la journée internationale de l'alphabétisation de l'UNESCO (8 septembre 2014), dans le cadre de la stratégie du Comité de Liaison et de son plan d'action 2013-2014, et dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et du Programme Education après 2015 des Nations Unies.

Après l'acceptation du projet par le Comité de Liaison, plusieurs formats ont été envisagés : exposition de programmes et de matériel d'alphabétisation, conférences et débats d'experts, ateliers interactifs animés par des ONG impliquées afin de montrer l'importance de leur rôle dans le champ de l'alphabétisation. Des sous thèmes ont été sélectionnés : éducation de la petite enfance, alphabétisation des femmes et des filles, alphabétisation tout au long de la vie, notamment des populations marginalisées (minorités, handicapés, familles précarisées...)

Tout au long des années 2013 et 2014, les 28 ONG du groupe de travail et le comité de pilotage ont enrichi le projet initial. Après approbation du secteur de l'UNESCO concerné, le programme suivant a été retenu: Un film, « l'école nomade » servirait de point de départ à un débat avec les participants, Trois ONG sélectionnées présenteraient leur expérience. D'autres ONG du groupe apporteraient des contributions écrites décrivant et expliquant leurs actions dans différentes régions du monde. Finalement, une recommandation serait adoptée incitant à renforcer les partenariats entre ONG, UNESCO et états membres.

C'est le résultat de cette préparation qui figure dans le document qui suit. Les recommandations adoptées à la fin de la conférence sont placées en tête de document.

JC Guillemard, Secrétaire du comité de pilotage de la journée Alphabétisation et Education Pour Tous tout au long de la vie.

SOMMAIRE

- Avant propos
- Recommandation des ONG
- Argumentaire
- Programme
- Liste des ONG membre du groupe de travail organisateur de la journée
- Intervention de M .Patrick Gallaud, Président de la Conférence Internationale des ONG
- Introduction de la journée par M. Jean-Claude Guillemard (ISPA, International School Psychology Association), Secrétaire du Groupe de travail Alphabétisation et Education Pour Tous tout au long de la vie.
- Présentation du film l'Ecole Nomade et de son réalisateur Michel Debats , par Monique Scherrer (Bureau International Catholique de l'Enfance)
- Projection du Film L'Ecole nomade (50 minutes)
- Intervention de M.Alfonso Lizaraburu(Conseil Mondial pour les apprentissages tout au long de la vie-CMA) représentant l'Institut de Hambourg et questions de la salle au réalisateur et à M.Henri Lecomte, Ethno-musicologue, spécialiste des populations sibériennes.
- **Deuxième partie : Alphabétisation et EPT pour le développement durable: rôle des ONG.**
 - Intervention de M. Alain Houchot, Inspecteur Général de l'Education Nationale, OMEP. France : L'éducation de la petite enfance comme préalable à une alphabétisation réussie.
 - Intervention de Madame Anne Simon, Directrice Exécutive, Soroptimist-Europe: Un programme pour les femmes et les filles, vers la réussite de l'Education Pour Tous et le Développement Durable .
 - Intervention de M Quyen Tran, ATD Quart Monde International : Alphabétisation et Education Pour Tous tout au long de la vie pour ceux qui en sont le plus éloignés

Débat avec la salle.

Présentation, discussion et adoption préliminaire des recommandations des ONG en vue du forum de Séoul et de la perspective post-2015.

Clôture de la journée : Conclusion, suivi et perspectives de la journée par Marie-Claude Allez (Mouvement ATD Quart Monde International) Coordinatrice du Groupe de pilotage de la journée.

Recommandations des ONG

L'alphabétisation pierre angulaire d'une société juste et durable

Les participants à la Journée organisée dans le cadre des manifestations de la Journée internationale de l'Alphabétisation 2014 :

- Rappelant que le droit à l'éducation est un droit de l'Homme et que l'alphabétisation a une place majeure dans les prises de position et les programmes de l'UNESCO depuis 1947 ;
- Conscients que l'alphabétisation constitue une étape de l'éducation, de l'épanouissement et de la contribution de chacun à la société, et au développement économique et social des pays ;
- Conscients aussi de la variété des définitions de l'alphabétisation qui n'empêche pas le nombre toujours en hausse des « analphabètes » - dont actuellement les 2/3 sont des filles et des femmes – ni le recul de leur prise en charge, la priorité étant donnée à l'éducation primaire ;
- Rappelant que l'objectif 4 de l'Education Pour Tous : *Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment des femmes, d'ici à 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente* ne sera pas atteint ;
- Citant la proposition du Open Working Group sur le développement durable des Nations-Unies chargé de faire des propositions pour le prochain agenda du développement, où la 6^{ème} cible de l'objectif 4 qui porte sur l'éducation propose qu'en 2030 tous les jeunes et au moins un certain pourcentage des adultes (hommes et femmes) devront savoir lire, écrire et compter (*by 2030 ensure that all youth and at least x% of adults, both men and women, achieve literacy and numeracy*) ;
- Rappelant l'importance du rôle des ONG dans la lutte contre l'analphabétisme ;

Recommandant :

1. de concevoir l'alphabétisation - de favoriser sa reconnaissance - dans la perspective de l'éducation tout au long de la vie et du développement durable comme une action concertée entre l'État et la société civile aux différents échelons, sans aucune discrimination ;
2. d'œuvrer pour l'alphabétisation en insistant sur les aspects suivants : prévention de l'analphabétisme dès la prime enfance ; mise en place de programmes de post-alphabétisation et de liens avec la formation professionnelle chaque fois que seront proposés des programmes d'alphabétisation et développement, et des programmes de recherche-action, de diagnostic et d'évaluation sur les actions menées ;
3. de renforcer le partage d'information, le partenariat inter-ONG, entre les ONG et les universités, l'intergénérationnel (en particulier avec les associations d'étudiants et de parents), avec les diasporas et les structures des organismes internationaux œuvrant dans le domaine et notamment la CC-ONG EPT de l'UNESCO ;
4. de continuer à explorer les rôles que peuvent jouer les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le domaine de l'alphabétisation ;
5. de ne plus limiter le nombre de personnes à alphabétiser à un certain pourcentage mais d'œuvrer à les atteindre toutes par des services et des actions d'alphabétisation de qualité en portant une attention particulière aux personnes qui sont les plus exclues ;
6. de ne pas oublier que l'alphabétisation aujourd'hui ne se limite pas à savoir lire, écrire et compter mais inclut aussi la connaissance des nouvelles technologies de l'information et de la communication et de leur accès ;
7. d'associer systématiquement les ONG au débat sur le futur agenda du développement, pour leur contribution à la réussite de l'alphabétisation et de l'éducation pour tous, pierres angulaires d'une société juste et durable.

ARGUMENTAIRE

Près de 800 millions d'être humains –dont 2/3 de femmes – sont analphabètes et 57 millions d'enfants d'âge scolaire n'ont pas accès à l'école

(Institut de statistiques de l'UNESCO)

Dans son message d'introduction à la Journée internationale 2013 de l'alphabétisation, la Directrice Générale de l'UNESCO, Irina Bokova, rappelle :

L'alphabétisation est un droit et un moteur fondamental du développement humain. Elle ouvre la voie de l'autonomie, de l'acquisition des compétences, de la pleine expression de la culture et de la pleine participation à la société. [...] Elle est le moteur du développement durable et inclusif.

Tant les données statistiques que les arguments de la Directrice Générale de l'UNESCO, répondent parfaitement à la motivation des OING de l'UNESCO à l'initiative de l'évènement soutenu par le Comité de liaison des ONG UNESCO pour la Journée internationale de l'alphabétisation en 2014 dont le titre général est : **Alphabétisation : une étape incontournable sur le chemin de l'éducation pour tous, tout au long de la vie.**

L'alphabétisation est effectivement une étape essentielle du processus d'éducation, même si l'éducation ne se réduit pas à l'alphabétisation. C'est également un des critères d'évaluation de la réussite du programme de l'Education Pour Tous (EPT). C'est enfin l'outil essentiel de l'apprentissage tout au long de la vie pour l'accès de tous aux compétences nécessaires à l'insertion professionnelle, à la culture de l'écrit que les technologies de la communication- contrairement à ce qu'on avait pu imaginer dans les premiers temps- rendent encore plus contraignantes.

Au fil des années, la notion d'alphabétisation a évolué. Le concept d'origine, limité aux compétences de base en lecture, écriture et calcul, est encore largement répandu, de même que la notion d'alphabétisation fonctionnelle qui associe alphabétisation et développement économique. Mais d'autres façons de comprendre l'« alphabétisation » ou « les alphabétisations » ont fait leur apparition afin de répondre à la diversité des besoins d'apprentissage des personnes.

Comme le souligne Madame Irina Bokova, « *L'alphabétisation est donc bien davantage qu'une priorité éducative. Elle est l'investissement d'avenir par excellence [...]. Elle est essentielle pour éliminer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, freiner la croissance démographique, instaurer l'égalité des genres et assurer le développement durable, la paix, la démocratie.* »

Les 6 objectifs du programme EPT ne seront pas atteints en 2015, mais comme le rappelle la Consultation Collective des ONG sur l'Education Pour Tous (CCONG/EPT) dans ses recommandations d'octobre 2012¹, il importe que :

¹ 6^e réunion de la CCONG/EPT.Paris 24-26 octobre 2012 : **Promouvoir l'EPT à bon port d'ici à 2015 et au-delà.**

- ◆ *les objectifs non atteints soient repris dans l'agenda post-2015.*
- ◆ *que les principes d'équité, d'inclusion et de non discrimination sous tendent les politiques et pratiques énoncées dans l'agenda post-2015 dans le domaine de l'éducation. L'égalité des genres devrait constituer une dimension centrale dans cet agenda.*
- ◆ *que soit défini un cadre holistique d'apprentissage tout au long de la vie, avec des initiatives pour chaque étape depuis l'éducation et la protection de la petite enfance jusqu'à l'enseignement secondaire et supérieur, sans oublier l'apprentissage sur les lieux de travail et l'apprentissage tout au long et dans toutes les dimensions de la vie. Une vision élargie de l'apprentissage doit être au fondement de tous les aspects du développement.*

Ces recommandations s'inscrivent parfaitement dans la démarche du groupe de travail des OING en charge de l'organisation de cet événement et justifient les trois sous-thèmes prioritaires retenus :

1. Préparer l'alphabétisation et l'éducation de base : rôle de l'éducation de la petite enfance.
2. Alphabétiser les filles pour réussir l'Education Pour Tous.
3. Réussir l'alphabétisation et la post-alphabétisation des jeunes et des adultes en particulier de ceux qui en sont le plus éloignés.

Les OING organisatrices membres du groupe de travail, ont une large expérience de mise en œuvre d'actions visant à réaliser les objectifs de l'EPT, dont l'alphabétisation. Les stratégies appliquées dans des contextes géographiques et culturels variés peuvent être partagées et entrer dans un répertoire de bonnes pratiques dont d'autres organisations de la société civile mais également les gouvernements peuvent s'inspirer en les adaptant aux spécificités de leur milieu.

La conférence des OING sur l'alphabétisation et l'éducation pour tous, tout au long de la vie sera donc un **moment d'échanges et de partages** entre praticiens de terrain, et spécialistes en recherche-action. Elle proposera aussi une présentation originale du thème : Les OING sont dans l'action au quotidien sur le terrain. C'est de leurs expériences (positives et négatives) dont elles savent tirer profit que naît leur efficacité. Et c'est de cette expérience qu'il convient de partir pour envisager les formes que peut prendre l'action de lutte contre l'analphabétisme d'une manière plus universelle mais appliquée à des contextes variés. En d'autres termes il ne s'agit pas de présenter des « bonnes pratiques » qu'il s'agirait de transférer ici ou là. Toutes les tentatives de ce type ont échoué. Mais il s'agit plutôt, à partir de l'analyse en profondeur d'un cas particulier (le support pouvant être un film) de permettre aux participants d'approfondir leur réflexion pour créer de nouveaux programmes, développer et élever la qualité des programmes déjà en cours, favoriser des mises en commun d'expériences. C'est à partir de cette réflexion mise en commun que pourraient surgir des recommandations adressées aux OING, aux Etats membres, à l'UNESCO et à la communauté internationale. A chacun ensuite de s'emparer de ces recommandations afin de relever ce grand défi du XXIème siècle : **l'alphabétisation et l'Education Pour Tous tout au long de la vie.**

ONG ayant participé au projet Alphabétisation et Education pour tous, tout au long de la vie

1. Assistance à l'Intégration des Enfants Démobilisés (AIED)
2. Association Montessori Internationale (AMI)
3. Association de Coopération Femmes, Education, Culture et Développement (MIVAFED)
4. Association d'Aide à l'Education de l'Enfant Handicapé (AAEEH)
5. Organisation Internationale de l'Enseignement Catholique (OIEC)/ Catholic International Education Office
6. Centre Catholique de Coordination avec l'UNESCO
7. Dyslexia International
8. EUROALFA (Réseau européen pour la Recherche, la Promotion, l'Action et la Formation en Alphabétisation et Éducation des Adultes) / CMA (Comité Mondial pour les Apprentissages tout au long de la vie)
9. Forum des Educatrices Africaines/ Forum for African Women Educationalists/(FAWE)
10. Alliance Internationale des Femmes (AIF) International Alliance of Women
11. Association Internationale des Universités (AIU)/ International Association of Universities (IAU)
12. Association Internationale des Charités (AIC) International Association of Charities
13. Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) International Catholic Child Bureau
14. /Conseil International des Femmes Juives /International Council of Jewish Women (ICJW)
15. Conseil International des Femmes (CIF) International Council of Women
16. International Federation of Business and Professional Women (IFBPW)
17. International Federation for Home Economics (IFHE)/ Fédération Internationale pour l'Economie Familiale
18. Fédération Internationale des Femmes diplômées des Universités (FIFDU) International Federation of University Women
19. ATD Quart Monde International/ International Movement ATD Fourth World
20. International School Psychology Association (ISPA)
21. Lions Club International (LCI)
22. Make Mothers Matter Movement/ Mouvement Mondial des Mères (MMM)
23. SOROPTIMIST International (SI)
24. Alliance Biblique Universelle /Universal Alliance of Bible Societies
25. Universal Esperanto Association(UEA)
26. Organisation Mondiale pour l'Education Préscolaire (OMEP)/ World Organization for Early Childhood Education
27. World ORT Union /Union Mondiale ORT
28. ZONTA International

Programme

9h30 Accueil des participants

10h00 Ouverture de la journée : Président du Comité de Liaison, Représentant UNESCO, Responsable du Comité de pilotage

10h30 Présentation du film « L'Ecole nomade »

11h30 Pause

11h45 Débat animé par Monique Scherrer (BICE, Bureau International Catholique de l'Enfance/International Catholic Child Bureau) avec le réalisateur du film Michel Debats et Alexandra Lavrillier², ethnologue à l'origine du programme d'éducation dans l'ethnie Evenk, peuple nomade de Sibérie.

Contribution d'Alfonso Lizaraburu, expert désigné par l'Institut de l'UNESCO pour l'Apprentissage tout au long de la vie (UIL, Hambourg).

Questions de la salle.

13h00 Pause déjeuner

14h30 Deuxième partie : **Alphabétisation et EPT pour le développement durable: rôle des ONG.**

Modérateur : Isabelle Turmaine (AIU, Association internationale des Universités).

3 ONG présenteront leurs programmes d'alphabétisation en traitant particulièrement les thèmes suivants :

- ♦ **L'éducation de la petite enfance comme préalable à une alphabétisation réussie** (Alain Houchot, Inspecteur Général de l'Education Nationale, OMEP. France)
- ♦ **Un programme pour les femmes et les filles, vers la réussite de l'Education Pour Tous et le Développement Durable** (Anne Simon, Directrice Exécutive,, Soroptimist International)
- ♦ **Alphabétisation et Education Pour Tous tout au long de la vie pour ceux qui en sont le plus éloignés** (Quyen Tran, ATD Quart Monde International)

Débat avec la salle.

16H00 Intervention de Mr. Borhene Chakroun, Chef de la Section Enseignement et Formation Technique et Professionnelle, UNESCO.

16h30 Présentation, discussion et adoption préliminaire des recommandations des ONG en vue du forum de Séoul et de la perspective post-2015.

17h30 Suivi de la journée (représentant du comité de pilotage) Clôture. Président du Comité de liaison.

² Alexandra Lavrillier retenue sur un terrain d'enquête a été remplacée par M. Henri Lecomte, ethno-musicologue spécialiste des populations sibériennes.

INTERVENTION DE PATRICK GALLAUD **Président de la Conférence internationale des ONG**

Monsieur le Représentant de l'UNESCO,
Chers amis des ONG,
Mesdames, Messieurs,

LA DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR L'ALPHABETISATION

Un réel espoir était né en 2013 lors du lancement de la Décennie des Nations Unies pour l'Alphabétisation ; l'ensemble des Etats avait pris alors des engagements forts. Parmi les recommandations, il était notamment préconisé "de faire preuve d'une volonté politique plus ferme", "de créer des environnements et des sociétés alphabétisées", "d'apporter un appui financier et matériel important".

Mais les résultats restent mitigés, voire pour certains pays, catastrophiques, quand 70% de la population adulte n'a aucune base en matière d'alphabétisation. L'UNESCO n'a pas manqué, d'ailleurs, de tirer la sonnette d'alarme à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne les moyens alloués.

LA DECENNIE : UN BILAN CONTRASTE

En cette Journée internationale 2014, il me semble intéressant de souligner que la décennie ne ciblait pas uniquement les groupes vulnérables ou les pays en difficultés, mais toute la planète : c'est ainsi qu'elle ciblait les besoins éducationnels de tous les êtres humains, dans toutes les situations et tous les contextes, au Nord comme au Sud, en zone urbaine et rurale, dans le cadre scolaire et extra-scolaire...

Dans les pays dits "développés" le bilan a été parfois très contrasté : selon la Commission européenne, 1 jeune européen sur 5 sait à peine lire et écrire. Permettez-moi de vous rappeler par exemple, qu'en France, lors des tests de lecture effectués à l'occasion de la Journée "Défense et citoyenneté" s'adressant à tous les jeunes de 17 ans, près de 30% d'entre eux sont "en situation d'illettrisme" pour ne pas dire illettrés.

Cette décennie a, par ailleurs, été marquée par la crise mondiale de 2007, dont les effets sur l'éducation dans le monde ont été dévastateurs. Le ralentissement des échanges de la production a mené la plupart des pays à conduire des politiques de rigueur, en procédant notamment à des coupes budgétaires dans le domaine de l'éducation : selon l'ONG "Aide et Action", la Hongrie aurait réduit son budget éducatif de 15% au lendemain de cette crise, ce qui fait dire à Audrey Martinenq dans son ouvrage "Education, les cours chutent" "Cette crise est venue se surajouter aux crises alimentaires et énergétiques qui sévissent depuis plusieurs années".

DES PROJETS PORTEURS D'AVENIR

Cependant, loin de moi l'idée aujourd'hui de vous livrer un tableau catastrophique de la situation de l'alphabétisation.

Cette année encore, comme les précédentes, à l'occasion de la remise des prix alphabétisation de l'UNESCO, des projets novateurs sont identifiés et récompensés, témoignant ainsi d'une multitude d'initiatives prises à travers le monde.

De même, les ONG fourmillent de "success stories" qui mériteraient sûrement d'être mieux connues. Je souhaiterais d'ailleurs attirer votre attention, à ce propos, sur deux initiatives récentes. L'une nous vient du Burkina Faso où, lors d'une cérémonie de clôture d'une

campagne d'alphabétisation, le 17 juillet 2014 (commune de Pella, province de Boulkiemdé) "l'Association des Mains unies du Sahel" dressait un bilan de l'année 2013-2014 plus qu'encourageant : le coordonnateur du programme faisait part de 150 inscrits en septembre 2013, de 132 apprenants évalués et de 129 déclarés alphabétisés en juillet dernier ; il rappelait surtout que les nouveaux alphabétisés avaient été inscrits dans un Collège d'Enseignement Général secondaire par son association, porte ouverte vers un meilleur avenir. Un bel exemple méconnu.

L'autre nous vient de l'Inde et nous est relatée dans un article du Monde de mai 2014 dont je vous lis quelques extraits : "A l'heure où les premières heures du jour tirent lentement Bombay de la torpeur nocturne, les rues commencent à fourmiller de milliers de livreurs qui disposent des piles de journaux au pied des immeubles ou des tréteaux de bois des vendeurs de rue. Les clients jettent quelques roupies sur la table. Puis tout en sirotant un petit verre de thé brûlant, ils se plongent silencieusement dans une lecture concentrée. Ce rituel n'est pas un spectacle rare dans un pays où la presse connaît plus de 130 millions de lecteurs fidèles. Selon "the Economist" l'Inde s'est hissée à la première place mondiale pour le marché de la presse devant la Chine."

Ces bonnes nouvelles – il y en a quelques-unes – révèlent à l'évidence que la clef de ce succès est bien l'alphabétisation massive opérée dans ce continent depuis 1974.

REENCHANTER LE MONDE

Permettez-moi pour terminer de vous dire combien cette journée s'inscrit parfaitement dans le cadre de la stratégie du Comité de liaison pour la période 2013-2014 : réflexion et coopération intellectuelle avec les forums sur l'éducation, l'eau et les patrimoines, ou les journées sur la pauvreté et les migrants ; sensibilisation du grand public et mobilisation autour des droits de l'homme et de la paix avec deux grandes manifestations rassemblant chacune 1000 participants.

Dans quelques semaines, nous ferons d'ailleurs le bilan de ces actions lors de la Conférence internationale des ONG, nous examinerons aussi comment mieux nous situer dans l'Agenda pour le développement d'après 2015, afin que nos ONG partenaires de l'UNESCO puissent mieux coordonner leurs projets avec cet agenda international. Le thème de cette Conférence sera précisément "Réenchanter le monde avec l'Agenda pour le développement de l'après 2015. Le rôle des ONG et de l'UNESCO".

Mais c'est dès ce 8 septembre 2014, avec la célébration d'aujourd'hui, que nous allons à notre manière réenchanter le monde.

Introduction à la journée alphabétisation
JC Guillemard ; International School Psychology Association
Secrétaire du Groupe de travail Alphabétisation et Education Pour Tous tout au long de la vie.

Monsieur le représentant de l'UNESCO,
Monsieur le Président du Comité de liaison,
Mesdames et Messieurs représentants des délégations permanentes,
Cher (e)s ami(e)s des ONG et partenaires.

Cette journée internationale pour **l'Alphabétisation et l'Education Pour Tous tout au long de la vie** est le résultat d'un long travail d'une trentaine d'ONG partenaires de l'UNESCO. Proposé dès le début de l'année 2013 et validé par le Comité de Liaison en mars de cette même année, le projet s'est enrichi progressivement en se transformant. Il s'inscrit dans la continuité de plusieurs manifestations organisées par les ONG depuis le Forum de Dakar et illustrant leurs activités dans les diverses régions du monde. Il s'inscrit aussi dans le prolongement du Forum Education de septembre 2013 et se veut faire écho à la journée internationale de l'alphabétisation célébrée également aujourd'hui au Bangladesh.

Nous avons choisi d'appuyer notre plaidoyer pour l'Alphabétisation et l'Education Pour Tous tout au long de la vie sur un film original dont ceux d'entre nous qui ont eu la chance de le voir ont souligné son intérêt par les questions qu'il permet de (se) poser. Le réalisateur du film nous a fait l'honneur d'être parmi nous et de participer au débat.

L'Institut de Hambourg, organisme de l'UNESCO spécialisé sur les questions d'alphabétisation, a délégué un de ses experts pour nous apporter le point de vue actuel sur la question et bien entendu pour répondre à nos questions.

La session de l'après midi sera consacrée à l'action des ONG. Trois d'entre elles apporteront leur témoignage dans trois domaines qui figurent dans les objectifs de Dakar et dans ceux du Millénaire pour le Développement Durable. L'agenda post-2015 nous invite, nous fait obligation, de poursuivre nos efforts pour que l'éducation de la petite enfance, celle des femmes et des filles, celle des populations marginalisées, restent des priorités pour la communauté internationale.

C'est le sens principal qu'il faudra donner aux recommandations qui vous seront soumises en fin de journée.

Pas d'Education Pour Tous tout au long de la vie, pas de développement durable sans alphabétisation. Et nous reprenons à notre compte les paroles de la Directrice générale de l'UNESCO : «L'avenir que nous voulons commence avec l'alphabet ».

INTRODUCTION à la PROJECTION DU FILM « L'ÉCOLE NOMADE » Monique Scherrer, (Bureau International Catholique de l'Enfance)

Le film que nous allons voir maintenant fait ressortir l'enjeu essentiel que représente l'alphabétisation, mais dans un univers éloigné du nôtre, avec des références culturelles qui nous sont peu connues. **Son sujet** : une école plutôt inédite, qui suit les enfants d'une tribu nomade évenk, en Sibirie orientale, pour qu'ils puissent être scolarisés sans quitter leur famille.

Nous avons repéré ce film au Festival du film du Bice, qui a lieu chaque année autour du 20 novembre à l'occasion de la Journée internationale des Droits de l'Enfant.

Michel Debats, son réalisateur, et **Henri Lecomte**, ethnomusicologue co-fondateur de l'école, nous font le plaisir d'être parmi nous aujourd'hui pour en parler.

Ce film a obtenu des prix aux USA, en Russie, et le prix spécial du 4e Festival du film d'éducation d'Evreux en 2008. Il va nous faire entrer doucement dans l'univers des Évenks, comme par immersion.

Alors seulement, nous percevons ce qu'alphabétisation veut dire dans un tel contexte. Il est aussi important au fin fond de la taïga qu'ailleurs de savoir lire, écrire, compter, *mais aussi* accéder à d'autres connaissances scientifiques ou techniques, à la culture, aux médias... et aussi à ses traditions et racines. Education formelle et non-formelle ne sont pas de trop pour y contribuer ensemble.

Acceptons de vivre un moment à un autre rythme, dans un autre espace où les bruits se perdent dans la neige, mais où les hommes sont avides de transmettre, et les enfants d'apprendre.

Film l'école nomade (50 minutes) : lien vers la brochure de présentation, acquisition du DVD : www.lagaptiere.com

Echanges entre le public , Michel Debats et Henti Lecomte .

Conclusion de Monique Scherrer.

Merci de nous avoir montré **que l'alphabétisation commence par** lire, écrire et compter, mais **en étant au service des personnes** pour leur donner des compétences plus larges et leur permettre la meilleure vie possible au sein de la société. **Si l'alphabétisation respecte les personnes** dans toutes leurs dimensions, elle est « **source de liberté** »³ pour elles, elle a ce « **potentiel transformateur** »⁴ dont parle la Directrice générale de l'UNESCO.

L'École nomade, c'est de contribuer à bâtir des personnes libres, des « humains évenks » selon leurs mots mêmes, capables de faire des choix pour leur vie et tout au long de leur vie.

CONCLUSION de Monique Scherrer après l'intervention d'Alfonso Lizaraburu.
Literacy and Basic Skills as a Foundation for Lifelong Learning (Power Point disponible en annexe)

Pour conclure, je citerai cette phrase de Paulo Freire, votre ami dont vous parliez tout à l'heure : « Toute lecture du mot est précédée d'une lecture du monde. » (*L'Éducation dans*

³ Devise de l'UNESCO mettant en relief l'objectif de l'alphabétisme universel. Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2006, ch. 6, p. 64.

⁴ Mme Irina Bokova, message à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, 8 septembre 2014.

la ville, cité dans le Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2006, ch. 6, p. 160). Celui qui est alphabétisé a accès à la lecture que ceux qui l'ont précédé ont faite du monde, ce qui lui permet d'élaborer sa propre lecture pour vivre en humain libre.

SESSION DE L' APRES MIDI

1. Intervention de M. Alain Houchot (Inspecteur Général de l'Education Nationale, OMEP-France)

L'éducation de la petite enfance comme préalable à une alphabétisation réussie.

L'OMEP, plus ancienne organisation professionnelle mondiale au service des jeunes enfants, pourrait parfaitement apparaître en dehors du champ de la problématique de l'alphabétisation.

En effet notre organisation se consacre depuis sa création, à la fin de seconde guerre mondiale, à la question de l'éducation des jeunes enfants, de la naissance à 8 ans. Au-delà d'actions et d'engagements de terrain, elle a largement participé à la réflexion et à la mobilisation qui ont conduit à la signature de la convention internationale des droits de l'enfant des Nations Unies (CRC 1989). Plus récemment, lors de sa conférence de Shanghai en Juillet 2013, elle a demandé aux décideurs de niveau local, régional, national et international d'investir dans l'éducation préscolaire et les soins (ECEC) et a recommandé à la communauté internationale de les introduire comme priorité des objectifs de développement durable de l'ONU. Cette position a été reprise lors de la conférence de Cork (Irlande) en Juillet 2014.

Cette demande s'inscrit dans l'histoire de l'OMEP, de ses combats pour faire reconnaître les droits des jeunes enfants, particulièrement de leur droit à l'éducation, droits pour lesquels elle agit actuellement dans 70 pays. L'enjeu est important car il s'agit, par l'ECEC de compenser les inégalités dont sont victimes les jeunes enfants, inégalités qui entraînent un criant manque d'équité entre filles et garçons, entre enfants originaires de groupes ethniques ou culturels différents, entre enfants de la campagne et enfants de la ville, entre enfants privilégiés et enfants défavorisés au niveau économique. Ces inégalités se sont actuellement fortement amplifiées dans de nombreux pays du fait de la crise économique mondiale mais aussi des nombreux conflits qui se sont développés. La pauvreté s'est accrue, la précarité affective s'est installée, l'enjeu de la survie est réapparu pour de nombreux groupes humains et les premiers touchés ce sont les jeunes enfants. Cela est vrai dans les pays les plus pauvres mais aussi dans de nombreux pays développés y compris en Europe ou en Amérique du Nord où des communautés entières sont de nouveau confrontées à la misère et pour lesquelles les inégalités sont redevenues insupportables.

L'une des plus grandes inégalités se situe dans l'impossibilité pour ces enfants d'accéder à la maîtrise de leur langue maternelle, maîtrise qui passe bien évidemment par son usage oral mais aussi par sa compréhension et sa reconnaissance à l'écrit. L'alphabétisation de ces enfants est alors retardée, voire abandonnée, alphabétisation qui sera encore plus problématique ensuite lorsqu'ils seront adultes.

Quel lien entre alphabétisation et éducation préscolaire ?

L'alphabétisation consiste à apprendre à lire et à écrire et on pourrait penser qu'elle ne concerne pas directement les très jeunes enfants. On considère majoritairement que ce processus peut se mettre en place à partir de l'âge de sept ou huit ans (certains pays dont la France anticipent et proposent cet apprentissage dès l'âge de six ans), la petite enfance ne serait donc pas impliquée. **Toutefois ce processus s'inscrit dans un cheminement dont les bornes sont difficiles à placer.**

Dans les pays développés, ayant un système scolaire bien structuré, cet apprentissage s'engage massivement et collectivement entre six et huit ans mais en fait se déroule sur une très longue durée.

Avant de s'engager dans cette phase d'apprentissage actif donc avant l'âge de 6 ou 7ans, les enfants doivent avoir développé de nombreuses compétences essentielles pour leur réussite. Ils doivent savoir s'exprimer à l'oral, bien parler leur langue avant de la découvrir à l'écrit ; ils doivent aussi être capables de se confronter sans crainte à des apprentissages nouveaux, oser s'engager dans des expérimentations, ne pas avoir peur de faire, avoir confiance en eux, oser et savoir faire avec les autres en dehors du cercle communautaire ou familial habituel.

Après la phase active de d'apprentissage, qui permet la découverte de l'écrit et la compréhension des principes de son fonctionnement, donc après l'âge de 8ans, intervient une longue période de renforcement et d'approfondissement durant laquelle on doit permettre aux élèves de s'entraîner à l'usage écrit de leur langue et d'en découvrir peu à peu les complexités et les particularités afin de parvenir à la compétence nécessaire à une bonne insertion sociale et professionnelle. Selon le degré de complexité des langues cette troisième période dure jusqu'au cycle secondaire voire la fin de l'enseignement obligatoire.

On voit donc que l'alphabétisation est un processus continu qui ne peut se réduire à la seule phase de confrontation et de découverte de la langue écrite.

La phase préalable est essentielle et lorsque les objectifs de cette période préalable à l'alphabétisation proprement dite ne sont pas atteints, les enfants les plus fragiles, ceux qui sont confrontés aux conditions de vie les plus difficiles, ceux qui appartiennent à des communautés ou des groupes ethniques minoritaires et ne parlant pas la même langue que la langue officielle de l'école, sont le plus souvent mis en échec dans la phase d'apprentissage. Cet échec, installé dès les premiers mois de l'alphabétisation effective, sera le plus souvent insurmontable pour ces élèves, les installant dans un profond sentiment d'incompétence.

La seconde phase, d'entraînement et de renforcement, est déterminante pour installer durablement la compétence. Lorsque cette phase n'est pas bien conduite, les élèves terminent leur parcours scolaire avec des compétences insuffisantes ou trop instables pour leur permettre de rester ensuite des adultes vraiment opérationnels et autonomes pour lire et écrire. Ce sont ces jeunes et ces adultes qui sont ensuite comptabilisés, particulièrement dans les pays développés, comme étant des illettrés : ils ont été alphabétisés mais on ne leur

a pas permis d'accéder à une compétence suffisante et durable. En France, au-delà des variations annuelles, on estime que 5% des jeunes de 18 à 25 ans sont illettrés et que 12% des jeunes de 17ans ont des difficultés graves de lecture et d'écriture. L'alphabétisation ne peut donc se réduire à la courte période de découverte et d'apprentissage du code écrit, pour qu'elle soit couronnée de succès elle doit être à la fois préparée en amont et renforcée, confortée en aval.

Dans les pays n'ayant pas encore de système scolaire stable et accessible à tous, l'enjeu de l'alphabétisation est encore plus prégnant puisque les situations d'inégalité déjà évoquées sont encore plus criantes et inacceptables. Cela vaut en priorité pour les populations les plus défavorisées et parmi elles pour certains groupes en particulier les groupes ethniques minoritaires mais aussi les femmes et les enfants. L'alphabétisation de ces groupes devient une urgence et l'on pourrait penser que la question de la petite enfance n'est plus alors un enjeu, l'urgence serait la prise en charge des adultes pour lesquels l'apprentissage de la langue écrite est parfois une question de survie sociale et économique.

En fait cette urgence temporelle n'est pas en opposition avec une réflexion globale sur l'éducation dans ces pays, c'est en effet du droit global à l'éducation et de la question de l'égalité qu'il est question, droit de chaque être humain, droit de chaque femme en particulier, droit aussi de chaque enfant. Là encore nous retrouvons la question des bornes à poser.

Si nous voyons bien la nécessité de cibler des populations pour répondre à des besoins spécifiques, à des détresses particulières, la question de l'alphabétisation doit aussi être envisagée, dans ces pays, pour ces populations, d'une façon globale : comment respecter leur droit à l'éducation et à la scolarisation ? Alors les jeunes enfants ne peuvent être écartés de la réflexion, leur prise en charge ne peut être envisagée comme un luxe que seuls des pays développés pourraient se permettre.

Les programmes d'alphabétisation auront d'autant plus de chance de réussir que les enfants concernés seront accessibles, disponibles pour cet apprentissage, que les familles seront sensibilisées à l'intérêt de cette action, sans préjugés, sans crainte notamment en ce qui concerne leurs filles. Un dispositif qui englobera les très jeunes enfants permettra à la fois de faire évoluer les mentalités des familles et de mieux mobiliser les enfants lorsqu'ils s'engageront vraiment dans l'apprentissage de la lecture.

Quel que soit le pays, le territoire concerné, se préoccuper de la petite enfance, de l'éducation préscolaire est donc essentiel pour faire évoluer la prise en charge des populations les plus en risque, confrontées aux plus grandes inégalités.

Le thème de cette journée est « Alphabétisation et éducation pour tous tout au long de la vie », la vie commence par la petite enfance période cruciale pour le développement futur. C'est en intégrant la petite enfance à la réflexion sur l'alphabétisation et l'éducation pour tous qu'on lui donnera toutes ses chances de réussir. Pour reprendre l'interrogation énoncée au début de cette intervention, le champ de l'alphabétisation inclut bien la petite enfance et c'est à cette reconnaissance que s'attache l'OMEP auprès de tous ses partenaires.

2 Intervention d'Anne Simon, Directrice Exécutive. Soroptimist International/Europe:

Un programme pour les femmes et les filles, vers la réussite de l'Education Pour Tous et le Développement Durable

Cher(e)s ami(e)s des ONG,

Tout d'abord, permettez-moi de commencer par un peu de latin. Soroptimist, ce nom quelque peu surprenant et qui date de - bientôt 100 ans, vient de « soror » pour femmes, et « optima » pour le meilleur. Nous sommes une organisation de femmes qui s'efforce d'apporter le meilleur à d'autres *femmes* – des femmes *moins favorisées*. **Le meilleur des Femmes pour les Femmes.**

C'est également un heureux hasard, bien que non intentionnel, que le nom "Soroptimist" suggère que les 90 000 femmes membres de cette organisation ne soient pas seulement des femmes qui travaillent pour le bien d'autres femmes, mais qu'elles soient également *optimistes* – **So Optimist** comme dirait nos amis anglo-saxons. Et en effet, nous le sommes!

Mais certains d'entre vous se demanderont sans doute, mais qui sont ces Soroptimistes ? Eh bien, nous sommes des **femmes professionnelles actives (médecins, avocates, enseignantes, entrepreneurs)** qui **conceptualisent** et **mettent en œuvre des projets** visant à améliorer la vie des femmes et des enfants dans leurs communautés.

Depuis 1921, date de création de notre organisation, **nous répondons aux défis** qui ont une portée mondiale, mais dont la réponse doit être mise en œuvre en fonction des **réalités locales**. Aujourd'hui, nous sommes donc au nombre de 90 000 femmes, avec quelques 40 000 membres à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Témoins de premier plan, nous assistons tous les jours aux réalités vécues par les femmes dans nos communautés et nous travaillons fièrement à améliorer leurs conditions de vie.

Nos projets s'inscrivent dans cinq domaines différents - **l'éducation, l'autonomie financière, la santé, l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles, et le développement durable** –

..mais notre principe directeur reste simple: « **Eduquer pour mieux décider** ». Presque tous nos projets ont une composante éducative permettant aux femmes et aux enfants de **poursuivre soit leur éducation soit une formation continue de qualité.**

Laissez-moi vous donner un exemple concret. Il y a quelques années, les **Soroptimistes turques**, de la ville d'Ankara ont identifié un besoin criant dans leur communauté: la plupart des femmes migrantes vivant dans un quartier défavorisé du centre historique d'Ankara, ne savent pas lire. Elles vivent dans la pauvreté et par conséquent sont exclues du monde du travail. Les Soroptimistes d'Ankara ont pris ce problème à bras le corps. Elles ont **mis en place des cours d'alphabétisation pour les femmes immigrées adultes**, non seulement pour leur apprendre à lire, mais également afin de leur donner tous les outils nécessaires pour devenir **indépendantes, autonomes** et ainsi, **elles-mêmes, lutter contre la pauvreté** – triste rhétorique dans laquelle leurs destins s'inscrivaient. Les Soroptimistes ne se sont jamais résignées ! Au lieu de cela, dans leur ferme **conviction** que les femmes issues de milieux défavorisés peuvent, avec un peu d'aide, acquérir les outils nécessaires pour leur autonomie, leur éducation et leur indépendance, elles ont éprouvé le besoin d'offrir leur soutien. Elles ont appelé ce projet «**Il n'est jamais trop tard pour apprendre à lire et à écrire** ». Parce qu'effectivement, il n'est jamais trop tard !

En tant que membres d'une organisation de femmes professionnelles activement présente dans **130 pays** différents, et dont la **raison d'être** est de soutenir et permettre l'autonomisation des femmes, **nous savons que le concept d'alphabétisation va bien au-delà de la simple connaissance de la lecture.**

- Les femmes qui savent lire, mais ne connaissent pas leurs droits sont-elles vraiment suffisamment instruites?
- Les femmes dont la formation n'a pas dépassé l'alphabétisation de base sont-elles vraiment armées pour affronter l'avenir?

L'alphabétisation est quelque chose de beaucoup plus large. L'alphabétisation doit permettre aux femmes d'être autonomes, d'approfondir leurs connaissances, de comprendre les changements dans leurs sociétés, de penser de façon critique ... Tout comme l'éducation est connu pour être un multiplicateur de droit - un droit qui une fois accompli permet la réalisation de toute une série d'autres droits -

Donc, l'alphabétisation est sa base, sa fondation, la première étape qui devrait mener à ... eh bien, à bien plus encore !

Les Soroptimistes soutiennent cette **analyse** à partir d'un point de vue **théorique** mais aussi à partir d'une vaste **expérience**.

Travaillant sous le thème principal d' « **Éduquer pour mieux décider** », nous avons mis en œuvre des milliers de projets pour assurer des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie des femmes.

Programmes et Projets

Nos projets, tous **conçu localement, financés localement et mis en œuvre localement**, une fois mis bout à bout, donnent une idée concrète et réaliste des défis gigantesques auxquels les femmes et les filles **se heurtent encore aujourd'hui dans leur poursuite d'alphabétisation, d'éducation et dans leur quête d'égalité**. Ils nous éclairent aussi sur les drames des « laissés -pour-compte » de plus en plus nombreux dans une **société et une géopolitique en plein remous**.

En effet, **si les Soroptimistes travaillent** aussi activement à la sensibilisation et à l'importance de l'éducation pour les femmes et les filles, c'est parce qu'aujourd'hui encore, les femmes ont un **accès très restreint à l'éducation**.

Si nous offrons des bourses et des fonds pour aux femmes et aux filles pour l'enseignement primaire, secondaire, et supérieur, c'est parce qu'elles sont encore **trop nombreuses** dans le monde entier à **ne pas pouvoir aller tout simplement à l'école**.

Si nous collectons des fonds pour la création de structures et environnements plus accueillants pour les filles dans les écoles, tels que des installations sanitaires, d'eau potable tout en s'assurant de la sécurité à l'école et sur le trajet entre l'école et le domicile, c'est parce qu'encore trop souvent, les filles abandonnent l'école car elles ne peuvent pas utiliser des sanitaires propres et protégés ou tout simplement parce qu'elles sont en danger en prenant simplement le chemin de l'école.

Si nous mettons en place des programmes dits de «deuxième chance» qui dispensent l'éducation et la formation pour les femmes, c'est parce qu'elles n'ont jamais réellement eu de « première chance ».

Si nous lançons des projets pour assurer un accès continu à l'éducation formelle pour les filles et les jeunes femmes dans le cas de catastrophes naturelles comme en région d'Emilia en Italie, de post-conflits comme au Rwanda et encore de migrations forcées

actuellement en Turquie à la frontière Syrienne, c'est parce que les femmes et les filles **sont toujours celles qui souffrent le plus** lorsque ces drames se produisent.

Ce qui rend notre modèle unique et viable / durable, c'est bien cette compréhension unique de la situation sur le terrain; **avec** une excellente planification et des financements et partenariats efficaces, donc en d'autres termes, avec **beaucoup de travail** qui n'attend que de pouvoir véritablement porter ses fruits et finalement avec de ***l'humilité envers celles que nous essayons d'aider***, nous pouvons agir au mieux et faire LA différence !

+++ (minutes) J'aimerais partager avec vous donner d'autres cas concrets. Prenez, par exemple, un récent projet des **Soroptimistes d'Autriche**. Près de 2000, elles ont décidé d'aider les femmes migrantes venues de différents continents à s'intégrer dans leurs nouvelles communautés. Elles ont organisé des **cours d'allemand** mais également étoffé leurs connaissances en leur fournissant des informations sur les **droits, les devoirs et les lois des citoyens et citoyennes en Autriche**. Ces cours, sont généralement aussi l'occasion de tisser des liens entre les femmes autour de **moments de partages et de repas**. Nombreuses de ces femmes ont depuis passé leur examen de citoyenneté autrichienne et ont obtenu un emploi.

Les **Soroptimistes des États-Unis** et du Canada redoublent de persévérance. Chaque année, depuis 1972, elles récompensent par l'octroi de bourses d'éducation, des femmes qui ont surmonté d'**énormes obstacles tels que la pauvreté, la violence domestique ou encore la drogue et l'alcool**. Ces femmes peuvent utiliser ses bourses pour compenser les coûts liés à leurs efforts à atteindre un niveau **d'enseignement supérieur**. En d'autres termes, il s'agit de leur **«deuxième chance»** - une impulsion en faveur de l'éducation, pour ces milliers de femmes qui constituent la principale source de soutien financier pour leurs familles. Jusqu'à présent, croyez-le ou non, les Soroptimistes ont générer et fait don de plus de **30 millions de dollars** !

Aux **Philippines Les Soroptimistes** ont, quant à elles, établi un système d'apprentissage alternatif en 2012 pour aider les femmes et les filles non scolarisées à poursuivre et terminer leurs études en vue de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Les Soroptimistes d'Italie ont mis en œuvre une série de cours **d'initiation au droit** pour les femmes **rwandaises** afin de leur permettre de comprendre leur droits fonciers, **en Grèce les Soroptimistes** offrent formation et assistance au démarrage / création d'entreprise pour les mères et les femmes au foyer qui sont forcées de devenir le soutien

principal de la famille lorsque leurs **maris ont perdu leur emploi**, ou encore les **Soroptimistes de Suisse et du Mali** qui ont unies leurs forces pour construire une école autonome, où les enfants étudient le jour, et les femmes suivent des cours d'alphabétisation le soir. Il y a encore tellement d'autres exemples. Prenez l'un des milliers de projets Soroptimistes qui ont été réalisés juste l'année dernière et les centaines de milliers de femmes et de filles qui ont en bénéficié!

27 millions ont été levés et investis l'an dernier en Europe et en Afrique et de nombreux partenariats ont été créés avec d'autres ONGs.

Advocacy

Bien évidemment, notre **responsabilité en tant que Soroptimistes** va au-delà de ce que nous pouvons faire dans nos communautés locales, et c'est pourquoi je suis ici devant vous aujourd'hui.

Comme je l'ai mentionné précédemment, les **Soroptimistes sont des témoins uniques et crédibles de ce qui se passe dans leurs communautés**. En tant que Soroptimistes ancrées dans la société civile, nous assistons quotidiennement aux **changements de nos sociétés** et nous agissons comme ce que nous pourrions appeler un «**baromètre**» pour **les droits des femmes dans les pays où nous vivons**.

Nous ne sommes pas les seules à l'affirmer. Cela a été reconnu il y a plusieurs décennies lorsque les **Nations Unies** nous a accordé un statut consultatif général auprès de l'ECOSOC.

Le Conseil de l'Europe a fait la même chose quand à son tour nous a accordé un statut participatif.

Ces statuts ne sont pas des « simples » reconnaissances, ni même des droits de parole, mais à nos yeux plutôt des **obligations** fondamentales à remplir. Jour après jour nous rendons compte de l'état de crise ou d'avancement du monde. Il est en effet de **notre responsabilité** de fournir des informations factuelles à ces institutions, avec ce que nous considérons comme étant les défis et enjeux touchant les femmes partout dans le monde. **Nous saluons** et applaudissons ces mêmes institutions qui font tant pour promouvoir et protéger les droits des femmes – et par la même leurs enfants.

Nos contributions ont entre autres donné lieu à de fructueuses collaborations avec le Comité du **CEDAW** (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des

femmes) et l'**Organisation mondiale de la Santé** à Genève, pour ne pas mentionner la Commission de la condition de la femme à New York. Notre organisation et nos membres continue et continueront de soutenir leur travail remarquable dans toutes les manières possibles.

Nos représentantes auprès de **L'UNESCO sont d'actives ambassadrices** de nos 90'000 membres et ainsi représentent la voix universelle des femmes dont les enjeux leurs sont communiqués.

Je suis, bien sûr, aussi absolument **honorée** d'être aujourd'hui à **l'UNESCO** et d'étendre encore un peu plus loin la collaboration des Soroptimistes avec les organismes internationaux mais également avec les formidables **ONGs** présentes, pour l'intérêt commun de tous.

Appel

Avant de terminer, permettez-moi d'ajouter que tandis que les actions de la société civile sont puissantes et nécessaires et peuvent créer des précédents solides, utiles et même d'inspiration, l'action des états ne peut pas - et ne doit pas être oubliée alors que nous parlons des femmes et des enfants. L'expérience des Soroptimistes à travers le monde dans le domaine de l'éducation, **nous force à appeler - et à rappeler - les gouvernements à un certain nombre d'obligations:**

- Remplir au minimum ses obligations existantes dans les traités et accords internationaux relatifs à l'égalité d'accès à l'éducation.
- À l'aube de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement, rendre prioritaire une éducation de qualité pour les femmes et les filles tout au long de leur vie en tant que fondement nécessaire à la réalisation de tous les Objectifs de développement – et s'assurer que l'accès à une éducation de qualité pour les femmes et les filles soit maintenue au-delà de 2015.
- S'engager à travailler à des politiques et des programmes ayant une approche continue à l'éducation tout au long de la vie, reconnaissant et comprenant que l'accès à l'apprentissage et à l'éducation est un droit fondamental à tout âge, et que les femmes ont des besoins de connaissances différents à différents moments de leur vie.

Intervention de M. Quyen Tran (ATD Quart Monde International).

Alphabétisation et Education pour tous tout au long de la vie pour ceux qui en sont le plus éloignés

Bonjour à tous,

Le Mouvement ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) est présent à la fois dans les pays du sud et ceux du nord. Notre objectif premier est d'atteindre les personnes et familles les plus exclues qui vivent dans la pauvreté ; de promouvoir leur participation à la vie de leurs localités, communautés et sociétés, convaincus qu'elles aspirent à être acteurs et non pas simples bénéficiaires. Nos actions visent à développer des partenariats dans la durée entre les personnes vivant dans l'extrême pauvreté et d'autres personnes et institutions pour combattre l'exclusion et éradiquer l'extrême pauvreté, dans une démarche fondée sur la dignité humaine et la jouissance des droits de l'Homme par tous.

Créé en 1957 dans un bidonville de la banlieue parisienne, par le père Joseph Wresinski lui-même issu d'une famille très pauvre, ATD Quart Monde est actif dans plus de 30 pays sur les 5 continents. Par ailleurs, il forme avec des personnes, associations et institutions luttant contre la pauvreté dans plus de 100 pays un réseau appelé le Forum du refus de la misère.

Parmi nos différentes actions, je vais relater les projets d'apprentissage de la lecture et de l'écriture en Tanzanie et aux Philippines et les bibliothèques de rue en France. Ils illustrent la démarche de *Partage de Savoirs* dans lequel les enfants et adultes en grande pauvreté sont les premiers acteurs, voire les initiateurs. Je partagerai ensuite les réflexions et les propositions en matière d'éducation issues de la recherche action participative que nous avons menée, et qui a associé plus de 2 000 personnes de 22 pays, dont une majorité vivent dans la pauvreté ou d'extrême pauvreté.

- **En Tanzanie**

Notre projet d'alphabétisation est né de l'initiative des vendeurs de bois et de charbon à Dar es Salaam. Plus de 3000 personnes travaillent au marché Magogoni : vendeurs de poissons, écailleurs, fabricants et vendeurs de glace, et de nombreux autres métiers organisés en associations.

ATD Quart Monde a des liens étroits depuis plus de dix ans avec les vendeurs de bois et charbon, hommes et femmes. Ils vont chercher le bois en ville, surtout dans les chantiers, le rapportent, débitent et le vendent à ceux qui font la friture. Ils sont parmi les travailleurs les plus pauvres du marché ; certains sont sans abris.

Le responsable de leur association a demandé à ATD de soutenir un projet pour apprendre à lire et écrire à certains de ses collègues. Pendant un an, deux sessions successives de six mois accueilleront les 12 travailleurs du marché deux fois par semaine, avec pour chacun le soutien d'une personne qui l'encourage et l'aide à faire les devoirs entre deux cours.

- Ce projet répond à une aspiration des personnes en situation de pauvreté, et ils en sont acteurs ;
- A travers l'alphabétisation, c'est tout l'enjeu de la lutte contre l'exclusion sociale. Une dame, également travailleuse au marché, qui sait déjà lire et écrire et aide dans les cours dit ceci : *"Si vous ne savez pas lire, vous ne recevez pas de messages, de nouvelles, et vous pouvez perdre vos droits fondamentaux par manque d'information. Je dirais qu'il vous manque quelque chose, vous êtes incomplet. Si les gens apprennent à lire et à écrire, cela fera un changement important pour la génération à venir."*
- Il concerne en priorité les plus pauvres, mais la réussite ne sera pas seulement pour quelques personnes, car toute la communauté des vendeurs participe au succès du projet. La fierté sera partagée entre tous ses membres.

- **Le savoir dans la rue**

La plupart de nos actions de partage des savoirs se déroulent hors les murs, dans les lieux où vivent les personnes et familles en grande pauvreté. Elles procèdent de la même démarche du **Savoir dans la rue**, commencée en 1968 en région parisienne, qui vise à combattre l'exclusion en favorisant l'accès à la lecture et la rencontre entre personnes d'origines sociales différentes.

Elle a donné naissance en France aux « bibliothèques de rue ». Dans d'autres pays, ce sont des bibliothèques sous lampadaires, bibliothèques sur les marchés, bibliothèques dans les champs, selon le lieu ou le contexte. Ces temps de lecture avec des enfants, environ une heure trente à deux heures, se déroulent dehors, sur une couverture ou une bâche. Quand le temps est mauvais, les familles du lieu accueillent la bibliothèque de rue dans un lieu abrité, un hall de leur immeuble.

Quelques éléments fondamentaux :

-- Rejoindre ceux que personne ne rejoint, grâce au choix du quartier, à la présence de proximité. L'important, le temps et la régularité : chaque semaine dans le même quartier, pour favoriser la confiance mutuelle.

-- Favoriser la rencontre de l'écrit.

Des enfants sont en difficulté avec les livres, synonymes pour eux d'échec ou de difficultés scolaires. Certains voient la lecture comme une nécessité, un devoir, associé à la scolarité. Le système éducatif accentue ces inégalités en présupposant des acquisitions et des compétences antérieures à l'entrée en maternelle.

-- Les enfants repères, ce sont les plus timides ou en difficulté. La rencontre avec le livre ne peut être contrainte : l'ambition de la bibliothèque de rue est de faire tomber la peur du livre, de faire découvrir le plaisir et le désir de lire, avant la nécessité et le devoir.

-- La priorité est aux plus en difficulté, mais pas d'exclusivité. La bibliothèque de rue vise à établir des ponts entre les personnes en situation d'exclusion ou de grande pauvreté, et les structures culturelles et les institutions : école, bibliothèque, maison de quartier, centre

socio-culturel, associations. La bdr n'est pas faite pour durer, ni pour faire de la concurrence à la bibliothèque municipale, au contraire.... ..

En France, la bibliothèque de rue est souvent une passerelle vers d'autres activités culturelle (sorties, partenariats, festival des arts et savoirs). Ailleurs, elle est un pont avec des actions en relation avec l'école le relogement, la santé, etc.

- **Philipines : comment la Bdr a conduit vers une action d'alphabétisation ?**

A Manille, les familles très pauvres habitent dans des habitats très précaires, par exemple le long des canaux et criques du Pasig ou dans un cimetière au nord de la ville. Nous connaissons là des enfants en âge de scolarisation qui ne vont pas à l'école, ou qui ont quitté l'école sans savoir lire ou écrire. La bibliothèque de rue habituelle n'est pas l'espace adéquat pour apprendre ces compétences de base à ces enfants. Après discussion avec les parents, et faisant appel aux étudiants d'université venus aider bénévolement. notre équipe a démarré un projet spécifiquement d'alphabétisation pour un groupe d'enfants, de 5 à 14 ans. Le plus grand a abandonné très tôt l'école ; celui de cinq ans n'est pas scolarisé, garde ses quatre frères et sœurs dans une maison à pièce unique ; une jeune fille dans une classe équivalente au CM1 d'ici n'est pas en mesure de lire des mots de plus de quatre lettres. Mais le soutien des adolescents ou adultes du lieu a été précieux, Des mamans ont aménagé un endroit pour cette activité, donné des conseils pour adapter les jours et l'heure de ces séances.

Cette activité a révélé combien la pédagogie à l'école se concentre en général sur la faute, fait peur à l'enfant et ne lui permet pas d'essayer et de découvrir par l'erreur (trial and error). Découragés par les erreurs qu'ils avaient commises, et le fait d'être corrigés sévèrement, ils ont perdu l'envie d'essayer de nouveau. Ils disent à nos animateurs " Je ne suis pas sûr que je suis capable, », « j'ai peur de donner la mauvaise réponse"

Les Objectifs du Millénaire dans le domaine de l'éducation et de l'Éducation pour tous vus par les personnes vivant dans l'extrême pauvreté

Entre 2012 et 2013, ATD Quart Monde a entrepris une recherche-action participative avec des populations vivant dans des conditions de grande pauvreté dans 12 pays du Nord et du Sud. Les résultats sont publiés dans le rapport [« Vers un développement durable qui ne laisse personne de côté : Le défi de l'après 2015 »](#)

Voici les principaux constats et recommandations en matière d'éducation :

La discrimination et la stigmatisation des élèves défavorisés et de leurs parents

Des élèves et leurs parents de milieu très pauvre ont été discriminés et humiliés par des autres parents, des enseignants ou l'administration de l'école en raison de leur pauvreté. Une jeune fille dit : « Mes camarades de classe cachaient mes crayons et se moquaient de moi

parce que je ne sais pas lire. Ils ne devraient pas se moquer de moi. Ils devraient plutôt m'apprendre à lire. ».

Les faibles attentes à l'égard des enfants issus de milieux pauvres sapent leur confiance en eux et leur font croire qu'ils sont moins capables d'apprendre. Des parents expliquent : *" Les professeurs disent souvent aux enfants, 'T'es un âne, tu ne comprends rien. Pourquoi tu viens à l'école, pour réchauffer les bancs ?' Nous pensons que les enseignants devraient avoir de la compassion pour les enfants et assurer qu'ils apprennent à l'école".*

Des parents se sentent humiliés car ils n'ont pas été pris au sérieux lorsqu'ils sont renseignés sur les résultats scolaires de leur enfant, ou pas écoutés lorsqu'ils ont signalé les mauvais traitements subis par leurs enfants.

Conflit de valeurs entre les systèmes éducatifs et les populations défavorisées

Si les enseignants à l'école et les familles en grande pauvreté ne se comprennent pas, cela peut conduire à un conflit entre, d'un côté, l'instruction à acquérir et, de l'autre, les besoins plus immédiats de la famille, auxquels l'enfant doit répondre. Un participant au Burkina Faso. explique : *"En mai, je retire mes enfants de l'école pour qu'ils aident à la ferme. Je le fais parce qu'il faut pouvoir manger pour pouvoir envoyer les enfants à l'école l'année suivante."*

Des participants burkinabé constatent le décalage entre les réalités vécues par leurs familles et leurs communautés et l'éducation dispensée par l'école à leurs enfants : *"Si la réussite c'est travailler dans des bureaux ou faire de la politique, je peux dire que parmi les pauvres, ceux qui réussissent ne seront pas nombreux. C'est la raison pour laquelle beaucoup de familles pauvres se découragent de soutenir leurs enfants à l'école."*

Les frais cachés de « l'enseignement gratuit »

L'enseignement est censé être gratuit, mais les familles doivent payer les frais d'inscription, acheter les fournitures scolaires et contribuer aux coûts d'entretien de l'école : manuels scolaires qui coûtent chers, changent d'édition chaque année, impossible d'acheter des livres d'occasion. Au Pérou : *"On nous demande de payer les photocopies des cours et d'autres dossiers. Et les enfants doivent obligatoirement avoir le matériel scolaire et porter l'uniforme. Sinon, on ne les laisse pas entrer."* Selon les parents d'élèves en Belgique, cette réalité des coûts cachés existe également dans les pays du Nord : *« Les parents et les enfants ont honte de ne pas pouvoir assumer ces frais annexes, et quelques fois les parents donnent de fausses excuses quand ils ne peuvent pas payer certaines choses. »* Ces coûts indirects représentent une charge financière très lourde pour les familles en situation de pauvreté, quand il y a déjà les frais de cantine.

L'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) sont essentielles au développement des enfants ; elles les préparent à entrer à l'école et être prêts à apprendre. Mais les enfants issus des milieux les plus défavorisés n'ont pas accès à ces programmes, principalement à cause de leurs coûts. Les participants à la recherche ont souligné que le système éducatif devrait prioriser le développement du jeune enfant et faire en sorte que ces programmes soient accessibles aux enfants qui en ont le plus besoin.

Le décrochage scolaire. Les parents expliquent qu'une des principales raisons de l'abandon de l'école par les jeunes est qu'ils voient que beaucoup de ceux qui ont terminé leurs études ne trouvent pas de travail. Un participant à la recherche au Burkina Faso explique que le programme scolaire n'est pas adapté aux besoins du pays et ne prépare pas forcément aux opportunités d'emploi : " *Les enfants qui vont à l'école ne veulent plus cultiver la terre, et il n'y a pas assez de bureaux pour employer tout le monde, alors comment on va faire ?*"

Les participants à la recherche-action attendent des systèmes éducatifs qu'ils fournissent aux enfants et aux jeunes un mélange équilibré de connaissances théoriques et pratiques et de compétences professionnelles qui vont leur permettre de gagner leur vie. Une éducation de qualité pour tous va au delà de la lecture, l'écriture, et le calcul : il « *inclut les compétences cognitives et non-cognitives, les aptitudes psychosociales et la pensée critique* » qui sont utiles pour la transition de l'école au travail dans un monde globalisé.

Favoriser un environnement éducatif basé sur le partenariat et la coopération

Alors que l'éducation devrait inculquer le sens de la solidarité et de la coopération, les parents de milieux très défavorisés déplorent que l'école tend souvent à exacerber la compétition entre élèves, ce qui alimente des attitudes de discrimination et d'exclusion. Ils ont proposé une définition de "la communauté éducative" qui inclut les professeurs, les élèves et les parents, fondée sur l'affirmation que les parents sont des partenaires dans la réussite scolaire de leurs enfants. Ils ont mis l'accent sur l'importance de développer une approche coopérative de l'éducation, dans laquelle les élèves, les parents et les enseignants collaborent pour la réussite éducative.

Les participants burkinabés à la recherche-action partagent la conviction que pour réussir, il ne faut laisser personne de côté. Pour eux, la réussite éducative « *reflète les valeurs fondamentales incluant la dignité humaine, le sens de l'humilité, le respect mutuel, la solidarité et le fait de savoir la valeur de chacun et en quoi il est utile pour sa famille, la communauté et la société dans son ensemble* ».

Conclusion et perspectives, après la journée internationale pour l'alphabétisation et l'Education Pour Tous tout au long de la vie

Marie-Claude Allez, ATD Quart Monde International.

Coordinatrice du Comité de pilotage

Monsieur le représentant de l'UNESCO,
Monsieur le Président du Comité de Liaison
Chers amis des ONG et partenaires,

Nous voici arrivés au terme de cette journée internationale pour l'alphabétisation et l'Education Pour Tous tout au long de la vie. Chacun aura sa propre opinion sur son déroulement et en tirera les enseignements qui le concernent.

Pour ma part, je pense que nous pouvons collectivement nous réjouir : Les difficultés ont été nombreuses au cours des 18 mois qui ont précédé l'évènement mais grâce au volontarisme des uns, au soutien des autres nous avons surmonté, les uns après les autres, tous les obstacles.

Je tiens ici à remercier le Comité de liaison des ONG-UNESCO et tout particulièrement son président Patrick Gallaud pour la confiance et le soutien sans faille qu'il nous a apportés.

Son aide et ses interventions auprès des services de l'UNESCO ont été déterminantes.

Il nous faut maintenant penser au bilan et au suivi de cette journée.

Les recommandations que nous avons discutées aujourd'hui pourront encore être amendées et vous pouvez encore apporter des contributions jusqu'au 30 septembre. Le groupe de pilotage établira une synthèse qui sera soumise à votre approbation par courrier électronique. Nous travaillerons avec le Comité de Liaison pour que ces recommandations soient prises en compte lors du Forum mondial de l'Education en Corée(2015)

Nous souhaitons aussi que des traces de cette journée soient conservées. Les actes seront publiés sur le site web du Comité de liaison. Bien entendu toutes les ONG qui mettent en œuvre des actions en faveur de **l'Alphabétisation et de l'Education Pour Tous Tout au long de la vie** ne se sont pas exprimé aujourd'hui. Nous avons demandé aux membres du groupe de travail qui le souhaitaient de nous envoyer un témoignage de leurs expériences. Ces textes limités à 2 pages seront accompagnés de références (bibliographie, site web...) permettant de consulter en détail les programmes appliqués.

Enfin, et puisque la prochaine conférence internationale des ONG élira un nouveau comité de liaison, nous soumettrons à nos représentants des propositions visant à mobiliser la communauté des ONG, notamment la Consultation Collective des ONG sur l'EPT, pour qu'au moins un des 4 forums thématiques entrant dans les obligations du Comité de liaison soit consacré à l'éducation.

Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite un bon retour.

CONTRIBUTIONS DES ONG DU GROUPE DE TRAVAIL

En complément aux interventions présentées à la journée internationale du 8 septembre plusieurs ONG, ayant participé à sa préparation, ont souhaité apporter des contributions complémentaires en témoignant de leur expérience.

1. CONTRIBUTION DU BICE

Bureau International Catholique de l'Enfance

Un projet soutenu par le BICE en Amérique latine

**Attention accordée à la petite enfance
dans les Centres d'Éducation Populaire Infantile (CEPI) au Paraguay**

L'ONG ET SA FINALITÉ

Ce projet est coordonné par le **Bureau International Catholique de l'Enfance**. Créé en 1948, le BICE est l'un des artisans de la CIDH. Il promeut la dignité et les droits de tous les enfants, dans le respect de leur nationalité, de leur culture, de leur religion. Il s'engage dans des projets concrets à travers le monde, en lien avec des partenaires locaux pour s'inscrire dans la durée et impliquer les communautés. Il s'efforce de rendre l'enfant acteur de son propre développement. Il agit aussi auprès des instances internationales.

LA NATURE ET LES OBJECTIFS DU PROJET

Le projet, lancé **au Paraguay** en octobre 2013 pour un an, concerne **les petits enfants de 2 à 5 ans qui vivent dans cinq communautés de quartiers périurbains**. Ils ne bénéficient pas d'assez d'attention, car les centres d'éducation formelle du secteur public ne disposent que d'une section préscolaire ouverte aux enfants âgés de 5 ans.

L'objectif est :

1. Que la totalité des 2-5 ans bénéficient d'une stimulation opportune pour pouvoir développer, conformément à leurs droits, des capacités intellectuelles et manuelles correspondant à leur niveau de croissance.
2. Que la famille et les adultes responsables des enfants adoptent pour eux de bonnes pratiques éducatives axées sur les droits des enfants.

L'action est basée sur les visites dans les familles et sur les journées pédagogiques organisées dans **les CEPI, espaces de formation pédagogique bien encadrés par les comités de quartiers et de parents.**

LES BÉNÉFICIAIRES du PROJET

- Dans le département Central : À San Lorenzo : communautés *9 de Marzo* (**17 enfants** inscrits dans le CEPI à la date de mars 2014) et *15 de Enero* (**14 enfants**). À Villa Elisa : communauté *Villa San Antonio* (**23 enfants**).
- Dans le département d'Alto Paraná : À la Ciudad del Este : communauté *San Roque* (**14 enfants**). À la Ciudad Presidente Franco : communauté *Manantial* (**17 enfants**).

CE QUI A RENDU CE PROJET POSSIBLE

- **L'expérience préalable menée par Callescuela**, association partenaire du Bice, qui travaille depuis 1983 à l'amélioration de la qualité de vie des enfants en situation de rue au Paraguay : elle a mis en œuvre un programme d' « attention intégrale accordée aux enfants dans les communautés », dans un processus permanent d'action et de réflexion.
- **Le soutien apporté par Kinder Missionswerk** (org. catholique allemande d'aide aux enfants) au développement de projets complémentaires dans les communautés du département Central.
- **La mobilisation communautaire autour des droits de l'enfant.**

LES PARTENAIRES LOCAUX IMPLIQUÉS

- Les hommes et les femmes **adultes des différentes communautés**
- La **Commission pour les droits des enfants et des adolescents** (CODENI) : instance municipale qui œuvre pour la prise en charge des enfants et qui fait partie du Système National de Protection et de promotion des droits de l'enfant (Loi 1680, Code de l'enfance et de l'adolescence). Elle a permis la collaboration des localités entre elles.
- Les **comités de quartier** déjà existants, premiers à s'investir dans le projet.
- L'**organisation « Agua y Vida »** d'Alto Paraná (lutte pour le droit à l'eau)
- La **commission des mères** de San Antonio, reconnue par la municipalité de Villa Elisa.
- La Escuela Mercedes Ibarra, école publique proche des deux communautés *de San Lorenzo*.
- La **Unidad de Salud Familiar - 15 de Enero**, un service du Ministère de la Santé publique qui assure une couverture sanitaire à ces deux mêmes communautés.

LES ACTIONS MENÉES (dans le cadre des « CEPI »)

- **Visites rendues aux familles**, d'abord pour recueil de données sur les enfants en bas âge. Puis deux fois par mois pour un suivi du processus de développement de ces enfants.
- **Inscription des 2-5 ans dans les CEPI** de chaque communauté (85 enfants en mars 2014.)

- **Activités pédagogiques** pour stimuler l'éveil des enfants (affectivité, psychomotricité, cognition) trois jours par semaine dans les CEPI, organisées par de jeunes collaborateurs et les mères. Base de la méthode : « apprendre en s'amusant (jeux), et ensemble, au sein de la communauté ».
- **Services de soins** assurés aux petits enfants par les *Unidades de Salud Familiar* (USF) en collaboration avec les centres médicaux des communautés : surveillance de santé, vaccinations, suivi médical spécifique si nécessaire.
- **Compléments alimentaires** pour tous les enfants, surtout là où les taux de pauvreté sont les plus élevés, comme dans la communauté *Manantial* du département d'Alto Paraná. Intégration d'aliments sains dans leur régime. Suivi nutritionnel spécifique si nécessité.
- **Formation des familles et adultes responsables :**

Autour du genre, de l'intergénérationnalité, de la non-violence et de la participation...

Des réunions sont organisées avec les parents : pour expliquer le projet et gérer le fonctionnement des CEPI (l'organisation, l'arrangement et l'ouverture des locaux communautaires). On organise des ateliers de formation sur la nutrition, le développement des enfants.

- **Partage d'un goûter en famille** au CEPI.
- **Soutien et accompagnement aux personnes ayant déposé une plainte** pour paternité irresponsable et violence intrafamiliale.

LES RÉSULTATS

Les enfants en bas âge sont protégés par la communauté qui les entoure. Ils augmentent leurs capacités intellectuelles et manuelles en fonction de l'avancée de leur développement personnel et améliorent leurs conditions d'accès à l'éducation formelle.

- **Une organisation communautaire se met en place autour de leurs besoins et intérêts.**

Grand investissement des familles (notamment des mères), intérêt montré par les membres des comités de quartier et les organisations communautaires, volonté de soutenir les activités d'intervention directe. (ex : mise à disposition et aménagement de locaux).

- **La formation intégrale et au leadership des jeunes collaborateurs dans les communautés.**

Les jeunes collaborateurs ont en effet accepté de consacrer leur temps et leur énergie au projet... malgré les préjugés de certains adultes. Ils constituent **une équipe** de soutien bien formée, capable de travailler et veiller au bien-être et au développement des enfants de 2 à 5 ans de la communauté.

- **L'inscription des enfants dès 5 ans dans les institutions scolaires** -où ils peuvent interagir

avec leurs pairs- a pu avoir lieu grâce au travail d'accompagnement fait au domicile des familles.

CONCLUSION

Certes, il reste des progrès à faire : pour que les pères des enfants s'investissent davantage, par exemple ; ou que les communautés aient systématiquement accès aux services du secteur public, plus particulièrement aux services de santé et d'assistance sociale.

Mais le projet est d'ores et déjà un succès. Il permet de grands espoirs. Le contact établi avec les familles et les organisations communautaires est permanent et direct, ce qui permet de réagir à leurs intérêts et à leurs inquiétudes. Le projet est complémentaire d'autres stratégies d'intervention, si bien que l'ensemble de ces actions contribue efficacement au développement intégral des jeunes enfants et de leurs familles.

www.bice.org

2. CONTRIBUTION DE IFBPW/BPW INTERNATIONAL

Recommandations pour l'éducation de base, l'alphabétisation et la formation tout au long de la vie pour l'autonomisation des femmes dans le cadre de l'agenda post-2015 proposées par BPW international, organisation non-gouvernementale au statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies et à l'Unesco.

L'alphabétisation et l'éducation de base, formelle ou informelle sont un tremplin pour la vie, ce qui est reconnu sans conteste et maintes fois dans les traités, conventions et accords internationaux, comme la CEDAW (art. 10 et 14), le Programme d'Action de Pékin (chap B), les articles 13 et 14 de la Convention internationale sur les Droits Economiques, Sociaux et Culturels(1966), la Convention sur les Droits des Enfants, art. 28, la Convention sur les formes les plus graves du travail des enfants (1999), la Convention internationale sur la protection des Droits de tous les travailleurs immigrés et membres de leur famille (1990) et l'objectif 2 des OMD, bien que limité à l'éducation primaire. **Mais la mise en oeuvre est un autre débat.**

Bien que l'éducation ait été reconnue comme un droit humain à la Conférence Mondiale de l'Education pour Tous (EPT) en avril 1990 et que des objectifs stratégiques aient été adoptés par le Programme d'Action de Pékin, à savoir : garantir l'égalité des droits à l'éducation (B1), l'éradication de l'analphabétisme chez les femmes (B2), l'amélioration de l'accès à la formation professionnelle, à la science et la technologie (B4), l'allocation de ressources suffisantes à la mise en place des réformes de l'éducation et son suivi (B5) et la promotion de l'éducation tout au long de la vie et de la formation pour les filles et les femmes (B6), les filles et les femmes souffrent toujours de pratiques et attitudes discriminantes qui les empêchent de participer pleinement aux programmes d'éducation, la réalité est que les femmes représentent la majorité des millions de gens analphabètes.

L'alphabétisation ne renvoie pas seulement à la capacité de lire, d'écrire et de calculer mais aussi à l'acquisition de compétences professionnelles de base, à la maîtrise des outils de communication et à la compréhension du monde qui nous entoure. L'alphabétisation doit idéalement mener à la capacité d'entreprendre un apprentissage tout au long de la vie et doit poser les fondations pour l'autonomie sociale et économique et empêcher le travail des enfants.

La Fédération International de Femmes d'Affaires et Professionnelles (BPW International) prône l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes.

BPW International (IFBPW) préconise les mesures suivantes :

- **Impliquer les employeurs et faire appliquer les WEP ou Principes d'Autonomisation des Femmes en partenariat avec le Global Compact et l'ONU femmes.** Le Principe 4 des WEP stipule de promouvoir l'éducation, la formation et le développement professionnel des femmes et d'assurer un accès égal à tous les programmes d'éducation et de formation financés par l'entreprise, y compris les cours d'alphabétisation, la formation professionnelle et l'apprentissage aux technologies de l'information.
- **Améliorer les conditions de l'enseignant** : le statut, l'équipement, le salaire et la formation, par exemple, en suivant les recommandations de l'IPEC. (<http://www.ilo.org/ipeinfo/product/viewProduct.do?productId=1419> and teachers kit).
(On peut construire des écoles mais si aucun professeur qualifié ne veut venir y travailler, le bâtiment est inutile).
- **Prendre la dimension du genre en compte lors de la collecte des informations et les ventiler par sexe.** BPW International apporte sa contribution au groupe consultatif du WWAP, pour le développement d'indicateurs sensibles au genre et recommande vivement ce programme à l'UNESCO et aux Etats-membres.
- **Développer des programmes d'éducation sans discrimination de genre.** BPW International recommande que tous les programmes soient reconsidérés afin d'éliminer tout stéréotype de genre. De plus, un module sur l'égalité des sexes devrait être ajouté à tout programme d'éducation formelle, informelle, de formation professionnelle, d'adultes et sur le tas.
- **Développer et soutenir les programmes sur la reconnaissance de la formation formelle et informelle de l'OCDE et y coopérer.** Bien que l'apprentissage ait souvent lieu dans un cadre formel et un environnement spécifique, il arrive aussi souvent qu'un apprentissage précieux soit fait de façon délibérée ou informelle et dans la vie de tous les jours, ce qui représente une source riche en capital humain. De nombreuses personnes n'ont pas vraiment conscience de leur propre capital humain ou de sa valeur potentielle ou sont dans l'incapacité de mettre à profit tout ce qu'ils ont appris parce qu'ils ont des difficultés à prouver qu'ils ont des capacités aux yeux des autres. La reconnaissance rend plus visible la richesse du capital humain et la rend plus appréciable aux yeux de la société dans son ensemble. La reconnaissance joue un rôle important car elle permet la validation des compétences et facilite aussi l'accès à plus d'éducation formelle. Elle implique la dispense de certains cours ou parties d'un programme éducatif formel. Cette approche permet aux intéressés de parfaire leur éducation formelle plus rapidement, plus efficacement et à moindres frais, sans avoir à s'inscrire dans des cours dont ils ont déjà maîtrisé le contenu. Permettre aux personnes de recevoir une éducation formelle accélérée en tirant le

BPW International est mandatée au plan mondial par le Global Compact et l'ONU femmes pour faire connaître les WEPs . <http://wepinciples.org/Site/Principle4/>

[\(http://www.unesco.org/new/en/natural-sciences/environment/water/wwap/facts-and-figures/gender-equality/advisory-group-on-gender/](http://www.unesco.org/new/en/natural-sciences/environment/water/wwap/facts-and-figures/gender-equality/advisory-group-on-gender/)

plus de profit de leur apprentissage formel et non-formel peut aussi créer un cercle vertueux en rendant l'auto-apprentissage plus attractif.

- **BPW International reconnaît que l'assainissement et l'accès à l'eau potable sont indispensables** pour que les filles puissent aller à l'école, et que les femmes puissent y enseigner et y étudier, tout comme les services de base.
- **BPW International soutient le projet actuel des objectifs de développement durable sur l'égalité et l'éducation (Objectifs 4, 5 et 6).** Les propositions pour le projet actuel sur les objectifs de développement durable pour l'égalité et l'éducation doivent être encouragées et peuvent être affinées au regard des problèmes cités ci-dessus et doivent inclure 9 années d'éducation de base.

BPW International peut proposer des expériences menées à partir des recommandations mentionnées ci-dessus, au Népal, au Mali, au Surinam et dans d'autres pays, comme exemples de bonnes pratiques.

Contact: Marie-Claude Machon-Honoré [marieclaude.machon@bpw.fr],
déléguée pour BPW International auprès de l'UNESCO
Arzu Özyol, (arzuozyl@gmail.com), Vice -Présidente BPW international

3. CONTRIBUTION DU CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES

Les membres du Conseil International des Femmes, Conseils nationaux dans plus de 70 pays, conduisent, dans de nombreux pays, des actions d'alphabétisation et d'éducation. Voici l'exemple de l'Afrique du Sud qui illustre les difficultés de l'entreprise.

Le Conseil National des Femmes d'Afrique du Sud est donc engagé, depuis plusieurs années, dans des programmes d'aide à l'alphabétisation et à l'éducation. De nombreux membres du Conseil se sont ainsi succédé dans cette tâche. La Présidente actuelle, Daphné Hansen, a notamment donné de son temps dans une école privée du second degré où elle rencontre régulièrement une classe d'apprenants âgés de 15 ans.

Langue « maternelle » versus Anglais

Les apprenants passent leurs examens supérieurs en anglais et en éprouvent des difficultés car ils utilisent bien davantage le langage familial à la maison, c'est-à-dire le langage de la famille qui n'est pas l'anglais.

Alors la directrice de l'école a bien volontiers encouragé les visites et a permis aux apprenants de prendre une heure de leur emploi du temps pour entendre parler un bon anglais et pour discuter en anglais. Rencontres très intéressantes car les apprenants ont ainsi demandé à parler de différents sujets comme les voyages dans l'espace ou l'apartheid.

Mais comment pouvoir lire ?

Beaucoup de jeunes n'ont pas de livres anglais à la maison, et il n'y a pas non plus de bibliothèque dans leur école comme, en fait, dans beaucoup d'écoles sud-africaines.

Afin de les encourager à lire de l'anglais, le Conseil National des Femmes avait recueilli des livres lors d'une vente de charité locale et entrepris de conduire un bibliobus. Ce ne fut pas un succès car les livres n'étaient pas rapportés.

Alors un membre du Conseil a contacté une grande compagnie qui a été d'accord pour donner un conteneur pour bibliothèque : le conteneur a été peint, on y a ajouté des fenêtres et il restera sur les jardins de l'école qui aura ainsi une bibliothèque sur place !

Un autre membre, Jenny Meyer, fait un travail similaire depuis des années dans une école située dans un faubourg très pauvre. D'autres programmes arrivent aussi à Johannesburg pour aider les apprenants dans l'étude de l'anglais.

La Fête des Dictionnaires

Et les dictionnaires manquent aussi. Alors le Conseil a décidé d'acheter des dictionnaires, d'autres lui ont été donnés. Mais l'événement était si important pour l'école qui les a reçus que le journal local est venu participer à la cérémonie de remise des dictionnaires. Et ce fut une joyeuse fête.

D'après un article de Alison,
Conseil National des Femmes, Afrique du Sud.
Simonne Mirabel, Représentante du CIF à l'UNESCO.

*Ici progressent donc ensemble filles et garçons :
Meilleur atout pour aller vers l'égalité*

et la non-violence.

Des programmes d'alphabétisation et d'éducation existent dans d'autres pays anglophones ou francophones d'Afrique avec les Conseils Nationaux du CIF. www.icw-cif.com

4. CONTRIBUTION DE INTERNATIONAL SCHOOL PSYCHOLOGY ASSOCIATION (ISPA)

Rôle des psychologues de l'éducation dans la réussite effective des programmes d'alphabétisation et d'éducation pour tous, tout au long de la vie.

Psychologies, psychologues, et Education pour Tous : Problématiques de l'éducation appliquées au genre.

La psychologie est une des sciences humaines. Elle concerne le psychisme humain.

Les psychologues étudient les manifestations du psychisme sous la forme des comportements apparents y compris -et surtout- les comportements langagiers (discours, interviews, observations directes ou à l'aide d'outils techniques tels que les tests).

Ces études visent à comprendre ces comportements (c'est l'objet de la recherche en psychologie) et éventuellement de les modifier (c'est le but de la pratique psychologique).

Les psychologues interviennent dans de nombreux secteurs des activités humaines et dans les organisations correspondantes : à côté des psychologues exerçant dans le champ de la santé mentale, on trouve des psychologues du travail, du sport, de la justice et bien sûr de l'éducation.

Les psychologues de l'éducation sont généralement appelés psychologues scolaires (school psychologists, cf ISPA) mais également educational psychologists (UK), counsellors (Australie). En France les Conseillers d'Orientation-Psychologues ont le titre de psychologue. Pour le public la vision la plus courante du psychologue de l'éducation est celle d'un expert chargé de diagnostiquer des troubles éducatifs (c'est-à-dire des comportements déviants constatés à l'école) et/ou mentaux et éventuellement de les réparer directement ou de faire appel à d'autres spécialistes (éducateurs spécialisés, psychothérapeutes, psychiatres, ...)
Cette vision n'est pas inexacte mais elle est très partielle et elle limite pour une part le dynamisme et la créativité en faveur du progrès humain.

En d'autres termes on fait appel aux psychologues plus souvent pour éteindre les incendies ou en limiter les dégâts plutôt que pour stimuler le développement psychique sous tous ses aspects cognitifs, émotionnels, sociaux...en intervenant aussi bien auprès des sujets pris individuellement que dans les groupes (groupes de pairs, groupes familiaux, communauté) et dans les organisations (écoles, groupes de loisirs).

Dans le champ qui vous intéresse, celui de l’alphabétisation et du genre, les psychologues de l’éducation apportent une contribution utile au développement et à la généralisation d’une éducation pour tous de qualité en agissant en coopération avec les divers acteurs de cette éducation.

Alphabétiser les enfants et les adultes demande aux éducateurs de mettre en œuvre des techniques d’apprentissage : c’est l’aspect le plus visible et le plus simple de la pédagogie. On privilégiera par exemple une méthode de lecture, on utilisera des outils pédagogiques, tableau noir et craie blanche ou tableau blanc numérique et ordinateurs.

Quelles que soient les techniques d’apprentissage et les outils qu’elles utilisent, elles se fondent toujours sur des théories psychologiques, parfois explicites et parfois implicites voire inconscientes.

L’un des problèmes qui se posent le plus fréquemment quand on évalue les effets de la pédagogie c’est d’analyser le lien entre la pratique pédagogique de l’éducateur et la théorie psychologique sous jacente. On constate que dans de nombreux cas cette pratique est peu pertinente par rapport aux données actuelles de la recherche en psychologie cognitive et en neuro-psychologie.

Mais si l’apprentissage a une dimension cognitive et neurologique évidente, sa réussite s’appuie sur bien d’autres dimensions psychologiques.

Rappelons-nous cet ancien dicton : *« Pour apprendre le latin à John, il faut bien connaître le latin, mais il faut surtout bien connaître John ».*

L’apprentissage de la lecture, des mathématiques, de la plomberie, de la couture ou de la cuisine demande de la part de l’éducateur une connaissance approfondie de la discipline concernée.

Elle demande aussi la connaissance des processus d’apprentissages .Pour permettre à l’apprenant le message de l’éducateur, il faut que celui-ci ait une connaissance des étapes du développement de l’individu :

Un enfant de 5 ans, un pré-ado de 13 ans, une ado de 16 ans, un adulte de 30 ans ou de 50 ans ont des compétences cognitives différentes dont on doit tenir compte pour adapter le programme à ces compétences.

Mais l’être humain ne fonctionne pas uniquement dans le tout cognitif. Ce n’est pas un ordinateur dans lequel il suffirait d’introduire le logiciel ad hoc pour qu’il assimile le programme.

L’autre volet des apprentissages concerne les dimensions psycho-affectives et socio-émotionnelles. Dans ce volet on trouvera tout ce qui concerne la motivation à apprendre : désir, intérêt, curiosité, mais aussi refus, peur, réactions de défense ou de rejet.

Autrement dit, il ne suffit pas de penser et d’être légitimement convaincu que l’éducation (dont l’alphabétisation est un outil-clé) est la clé du développement durable, qu’elle a un

impact sur la santé, l'alimentation, la sécurité et le bien-être, comme le rappelle justement la Directrice Générale de l'UNESCO, Irina Bokova, il faut que les sujets concernés soient les premiers convaincus et acceptent de devenir les acteurs de leurs progrès.

Il est donc essentiel pour les promoteurs de programmes d'éducation et d'alphabétisation de bien évaluer les obstacles à la réussite des populations visées. Ces obstacles peuvent être d'ordre matériel et technique (manque de matériel, de locaux, distances à parcourir) et ceux-ci sont généralement assez facilement repérables mais ils sont aussi d'ordre culturel et psychologique et c'est sur ce plan que les psychologues de l'éducation peuvent jouer un rôle.

Revenons au sujet qui vous intéresse : l'alphabétisation des filles et des femmes ? Que faire pour que les filles apprennent à lire et, au-delà, bénéficient d'une éducation de qualité ?

Analyser les obstacles et chercher des solutions pour surmonter ou contourner ces obstacles.

Enumérer un certain nombre de ces obstacles :

- Matériels,
- Culturels,
- Psychologiques : motivation, peur, estime de soi.

Il est intéressant pour les concepteurs de programmes d'adjoindre à leurs équipes un ou des psychologues ayant une connaissance du terrain (importance des universités pour le développement de formations dans des masters spécialisés en éducation). Le parachutage d'experts du Nord dans des pays du Sud peut avoir le même effet que le parachutage de nourriture dans des territoires où les populations subissent la famine : les destinataires pressentis ne sont pas forcément atteints.

Pour ces psychologues il est souvent plus efficace d'intervenir auprès des acteurs d'éducation, éventuellement en définissant des priorités, plutôt que directement auprès des sujets devant bénéficier de l'alphabétisation.

La formation psychologique des éducateurs est une cible prioritaire, mais les cibles des familles, des responsables de la communauté concernée, des décideurs locaux ou régionaux sont également très importantes si on veut disposer du maximum de soutiens à la réussite du programme.

On s'apercevra peut-être que le programme d'alphabétisation ne pourra être proposé d'emblée mais devra être précédé d'un programme de construction de bâtiments utiles à la communauté, ou d'irrigation, d'installation de panneaux solaires, d'adduction d'eau ou d'action sanitaire, mais y compris dans ces actions matérielles qui vont mobiliser des techniciens il s'agit aussi de convaincre, de motiver, de lever les barrières psychologiques, de favoriser la coopération. Les psychologues sont des collaborateurs utiles car ils maîtrisent les processus psychiques mis en jeux.

Action de l'ISPA : Child Well Being and Advocacy Committee and its three sections: Education For All, Children's Rights, Child Development-Child services.

Bibl: JC GUILLEMARD et all.: Une Education de Qualité Pour Tous : Un défi pour les enseignants, les psychologues et quelques autres : rôle du travail en équipes pluridisciplinaires pour une éducation « humanisante ». Actes du 21^e congrès de l'Association Française des Psychologues de l'éducation Nationale. Clermont Ferrand 2009. Editions de l'AFPEN ; www.afpen.fr

Cf également. Article JC Guillemard : Education For All a challenge for school psychologists .(sont présentés des exemples d'aide à la scolarisation d'enfants de familles migrantes, ou de familles défavorisées ainsi que des actions portant sur l'organisation de l'école pour favoriser la solidarité, la coopération entre pairs). Version française dans la revue Psychologie et Education.

Jean-Claude GUILLEMARD, Psychologue, Dr en Sciences de l'éducation, (Chair, ISPA Child Well Being and Advocacy Committee) Représentant de l'ISPA auprès de l'UNESCO. Contact: jc.guillemard@wanadoo.fr

5. CONTRIBUTION DE LIONS CLUB INTERNATIONAL

**Lions Clubs International
Lutte contre l'Illettrisme
Année 2013/2014**

Principales activités

- Le projet de dictionnaire - la collecte ou l'achat de dictionnaires et distribution aux enfants
- Lecture à haute voix aux enfants dans les écoles
- Don de livres et de fournitures scolaires aux écoles et aux familles dans le besoin
- Lire avec les enfants dans les bibliothèques
- Don de livres aux bibliothèques
- Financement pour aider les programmes d'alphabétisation
- Don de livres pour les jeunes enfants à travers le programme d'aide préscolaire
- Création et administration des petites bibliothèques
- Ajout de braille sur les livres pour enfants et don aux enfants aveugles
- Donner livres en gros caractères pour les enfants et les adultes déficients visuels dans les bibliothèques et les écoles
- Don d'ordinateurs, iPads et d'autres lecteurs électroniques pour aider les étudiants dans leur apprentissage de la lecture
- Fournir des prix et des livres pour enfants impliqués dans les compétitions de lecture dans les écoles
- Héberger et fournir des prix pour des jeunes auteurs, poésie et concours de discours dans les écoles locales
- Créer tutorat après-école en lecture et écriture
- Tutorat linguistique pour les élèves ayant l'anglais comme seconde langue
- Créer des programmes de lecture d'été pour combler le fossé en matière d'apprentissage de lecture, y compris des jeux, des prix, etc
- Distribuer des livres aux enfants dans les festivals locaux, avec des activités promotionnelles
- Don de livres aux enfants lors des dépistages de troubles visuels et autres événements concernant la santé

- Bénévolat dans les bibliothèques
- Création et administration des petites bibliothèques
- Soutenir les bibliothèques locales
- Programmes d'alphabétisation des adultes

Quelques projets uniques mentionnés dans le rapport

- Créer un Événement -Livre : « Obtenez un livre », où les étudiants ont pu choisir un livre pour eux-mêmes et choisir un livre à donner à quelqu'un d'autre.
- Créer une manifestation locale pour mettre en vedette des auteurs, des illustrateurs et des poètes, des groupes de métiers d'art pour les enfants, peinture faciale, lectures par des auteurs et conte pour enfants par des hommes politiques locaux.
- Financement du groupe scolaire local pour acheter des tableaux blancs, particulièrement utiles pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage.
- Dons à la campagne de livres audio de la bibliothèque locale pour aider les aveugles et malvoyants à accéder au livre.
- Participation d'un Lions avec son compagnon canin à la retraite dans une école primaire locale lors d'un programme de lecture pour les élèves.
- Concours de lecture pour enfants : Au lieu de recevoir leur prix, ils décident un don de nourriture chien / chat à un refuge pour animaux (qu'on ne tue pas)
- Dons Ipad et ordinateurs pour les étudiants
- Faciliter l'ouverture de la bibliothèque au public le dimanche et être volontaires pour trier les livres offerts à cette bibliothèque.
- Ouvrir des maisons de Lion offrant un enseignement, de la formation et de la nourriture tous les jours pour les enfants dans le besoin
- "Etagères ouvertes", les petites bibliothèques dans les rues
- Projet d'Encyclopédie Thai junior et ses jeux-concours

Daniel Gontier. Septembre 2014

6. CONTRIBUTION DU MOUVEMENT MONDIAL DES MÈRES

LA MAISON POUR TOUS

Sabah LOUH, responsable de l'insertion professionnelle et Coordinatrice des ateliers d'apprentissage du français, témoigne de son expérience à La Maison Pour Tous.

La Maison Pour Tous est un centre social associatif à Argenteuil dans le val d'Oise. Le quartier Val d'Argent nord que couvre le centre, compte une population de 15 000 personnes où cohabitent des nationalités différentes venant des pays d'Afrique noire, du Maghreb et d'Asie.

Les personnes qui s'adressent au centre social cumulent des problèmes liés à l'intégration, à la réussite éducative des enfants, à l'accès à l'emploi.

Le centre souhaite répondre aux besoins exprimés par ce public dont les femmes sont majoritaires et dont les difficultés sont accrues en raison de la précarité de leur situation familiale et de leur ignorance de la langue française.

Le centre social propose donc des ateliers linguistiques pour celles qui ont envie d'apprendre à lire et à écrire et ainsi leur permettre de mieux se débrouiller au quotidien.

Ces ateliers contribuent à rompre l'isolement, surtout pour les femmes d'un certain âge qui n'ont jamais été scolarisées, à comprendre la société française et ses codes socioculturels, à aider les mères dont les enfants sont scolarisés et qui souhaitent acquérir des compétences au niveau de la parentalité grâce à la langue.

En partenariat avec Make Mothers Matter France (Mouvement Mondial des Mères)*, le centre maintient un groupe d'alphabétisation pour celles qui ont envie d'apprendre à lire et à écrire et ainsi leur permettre de mieux se débrouiller au quotidien.

La Maison Pour Tous a mis en place une garderie pour les enfants afin de permettre aux jeunes mamans, qui étaient bloquées à la maison, de venir s'inscrire et de suivre les ateliers d'apprentissages du français.

Enfin, le centre aide aussi les femmes qui recherchent activement un emploi mais qui sont freinées par la langue. Des ateliers plus spécifiques, liés au thème de l'emploi et aux codes du monde du travail en France, ont été mis en place.

Maison Pour Tous, 8, place de la Commune de Paris, 95100 Argenteuil
maisonpourtousarg@wanadoo.fr

Make Mothers Matter est une ONG internationale apolitique et aconfessionnelle créée en 1947 pour sensibiliser les décideurs politiques et l'opinion publique au rôle essentiel des mères pour la promotion de la paix et pour le développement social, économique et culturel.

MMM représente les préoccupations des mères dans les instances internationales avec ses représentants permanents MMM bénéficie d'un Statut Consultatif à l'ONU depuis 1949 et du Statut Consultatif Général depuis 2004.

Le réseau MMM a pour mission de :

- **M**obiliser, rassembler, soutenir, informer, former les mères,
- **E**laborer et mettre en place des projets afin d'aider les mères à développer leur rôle familial, éducatif, professionnel et civique,
- **R**éduire les discriminations, exclusions et violences à l'encontre des mères et des enfants,
- **E**ncourager les dirigeants et la société à prendre en compte le rôle fondamental des mères pour la paix et à reconnaître la contribution des mères au développement social, économique et culturel,
- **S**outenir activement la cause des mères auprès des instances nationales et internationales.

7. OMEP ORGANISATION MONDIALE POUR L'ÉDUCATION PRESOLAIRE

OMEP

Organisation Mondiale Pour L'Éducation Préscolaire

Organización Mundial Para La Educación Preescolar

World Organization For Early Childhood Education

DECLARATION DE LA 66^e ASSEMBLEE ET CONFERENCE MONDIALE DE L'OMEP

Juillet 2014, Cork, Irlande

En reconnaissance du 25^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits des Enfants

Avec des membres dans presque 70 pays à travers le monde, l'OMEP est l'organisation la plus ancienne et la plus importante consacrée au bien-être général, au développement optimal et à l'éducation des enfants âgés entre 0 – 8 ans. L'OMEP tient un statut consultatif à l'ONU et à l'UNESCO depuis sa fondation en 1948. L'OMEP est fière de ses contributions à la création de la CIDE.

En reconnaissance du 25^e anniversaire de la Convention relative aux Droits des Enfants, l'Assemblée Mondiale de l'OMEP fait appel à la communauté mondiale et surtout à ses leaders, pour faire de la petite enfance une priorité sans équivoque au niveau politique et pratique, pour protéger et pour promouvoir de façon vigoureuse, les droits de tous jeunes enfants, leurs parents, leurs enseignants, leurs soignants et les institutions qui les desservent au niveaux local, national et mondial.

Les recherches dans plusieurs domaines démontrent clairement que les premières années de vie sont les indicateurs les plus clairs en termes d'attitudes, de valeurs, de compétences et d'habitudes futures, ainsi que d'autres qualités et compétences vitales. De plus, les recherches scientifiques dans le domaine économique démontrent que l'investissement dans la petite enfance fait partie des décisions les plus sages que puissent prendre la société avec un bénéfice systématiquement élevé et durable.

L'OMEP fait appel aux leaders mondiaux pour :

- Assurer les droits égaux à l'éducation et aux soins pour tous les enfants, en donnant la priorité aux plus pauvres et aux plus vulnérables d'entre eux, et en incluant ceux qui vivent dans les zones de conflit et des situations de réfugiés,
- Mettre en œuvre les politiques et les pratiques d'une éducation pré scolaire compréhensive et de haute qualité
- Assurer les droits de tous les enfants à une enfance qui inclut le jeu et le loisir

- Encourager la participation active des enfants en tout ce qui les concerne ainsi que leur avenir.

Pour atteindre ces objectifs, l'OMEP encourage tous les efforts pour promouvoir l'Education du Développement Durable dans les foyers, les programmes de petite enfance, les jardins d'enfants, les écoles, les universités et les communautés.

L'OMEP se réengage avec enthousiasme à la CIDE. L'OMEP propose à la communauté mondiale, et surtout à ses leaders, l'engagement et l'énergie inébranlable, ainsi que l'expertise de ses membres à travers le monde à l'égard de ces objectifs.

La Convention Internationale des Droits des Enfants est la promesse du monde à l'égard de ses enfants

Nous devons tous respecter notre engagement envers nos enfants

8. CONTRIBUTION DE ORT INTERNATIONAL

Education tout au long de la vie - Educating for life

Introduction

La pauvreté des familles (le manque de moyens pour payer les frais de scolarité et la nécessité de faire travailler les enfants), l'éloignement de l'école, le manque d'enseignants qualifiés, le manque d'équipement, le fait d'être une fille (mariages et grossesses précoces, insécurité à l'école...), les maladies pourtant évitables, les migrations nécessaires pour survivre, les catastrophes naturelles... tous ces éléments viennent priver des millions de personnes d'une éducation de qualité.

Pourtant, l'éducation est une pierre essentielle du développement.

L'éducation est un droit fondamental reconnu par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental."

L'éducation est la clé pour le développement économique, social et durable d'un pays.

L'éducation favorise le développement humain et donne à chacun le pouvoir de faire des choix. C'est l'outil le plus puissant vers l'émancipation.

Pour agir sur les freins à l'éducation, Il faut accompagner les populations et les Etats dans leurs projets éducatifs.

Au plus près du terrain, et avec les communautés elles-mêmes, l'ORT Mondiale a essayé durant plus de 130 années d'existence à développer des solutions innovantes dans de nombreux domaines.

Droits de l'enfant

Voilà plus de 25 ans que la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) a été signée. 25 ans que les Etats ont pris l'engagement de garantir aux enfants santé, éducation, sécurité. Force est de constater aujourd'hui que la situation s'est quelque peu améliorée.

Scolarisation : le nombre d'enfants non scolarisés a été quasiment divisé par deux entre 1999 et 2011. Depuis 1999 le nombre d'adolescents non scolarisés a diminué d'un tiers. Au-delà de ces aspects positifs, il faut avouer que les promesses n'ont pas été tenues. En 2014, plus d'un milliard d'enfants souffrent toujours de privations sévères. Il reste encore beaucoup à faire.

Quelles sont les actions menées par l'ORT Mondiale ?

L'ORT Mondiale représente actuellement une des plus vastes ONG internationales dans le domaine de l'éducation et de la formation. Fondée en Russie en 1880, il y a plus de 130 ans, l'ORT a déployé son activité dans plus de 100 pays à travers les cinq continents.

A ce jour plus de 2.000.000 d'étudiants ont été formés par l'ORT et 300.000 élèves, étudiants et stagiaires bénéficient annuellement de ses enseignements.

Avec son Département de Coopération Internationale, l'ORT Mondiale s'est donnée pour mission d'apporter dans les pays en développement son concours à l'établissement d'enseignements et de formation professionnelles adaptés, à la promotion de la responsabilité et de l'investissement dans la vie sociale, à l'augmentation de la production agricole, à la protection de l'environnement et à l'élévation du revenu individuel et familial.

Répondant à des besoins identifiés localement avec au cœur de ses préoccupations l'amélioration de la qualité de la vie et la mise en œuvre de projets générateurs de nouvelles ressources, le Département de Coopération Internationale /DCI participe ainsi au développement en tant que partenaire privilégié et qu'opérateur.

Pour le DCI, la garantie de la pérennité des investissements repose dans l'accès à l'autosuffisance et la promotion d'un leadership local. C'est pourquoi il intervient prioritairement dans :

- L'éducation et la formation professionnelle
- Les bonnes pratiques de gouvernance et de fonctionnement de la démocratie
- L'alimentation et l'environnement
- La santé

Réintégration d'ex-enfants soldats, cas du Libéria : Alphabétisation et Education pour un projet visant la création d'emplois

Le grand nombre de jeunes inoccupés, avec peu d'espoir pour une meilleure vie, risque la stabilité fragile de l'après-guerre du Libéria. En réponse, l'ORT Mondiale a mis en oeuvre un projet d'Alphabétisation et Education visant la création d'emplois. Ce projet est financé par OSF (Open Society Foundations) et l'USAID. L'ORT prépare les ex-enfants soldats Libériens à un meilleur avenir en les formant en alphabétisation, en formation professionnelle et en gestion. L'objectif de l'ORT est d'assurer que des moyens de subsistance durables sont créés pour des milliers d'hommes et de femmes du Libéria dans cinq comtés ruraux dans des centres où ils reçoivent une formation qui leur permet d'acquérir une compétence technique. L'ORT facilite aussi la formation aux compétences entrepreneuriales visant la petite entreprise. Toujours avec l'espoir que ces personnes deviennent "chefs d'entreprises" afin de participer au développement de leur zone.

ORT Liberia : Alphabétisation et Education pour un projet visant la création d'emplois.

Le grand nombre de jeunes inoccupés avec peu d'espoir pour une meilleure vie ,risque la stabilité fragile de l'après-guerre du Libéria. En réponse, l'ORT Mondiale a mis en oeuvre un projet d'Alphabétisation et Education visant la création d'emplois . Ce projet est financé par OSF(Open Society Foundations) et l'USAID. L'ORT prépare les ex-enfants soldats Libériens à un meilleur avenir en les formant en alphabétisation, en formation professionnelle et en gestion. L'objectif de l'ORT est d'assurer que des moyens de subsistance durables sont créés pour des milliers d'hommes et de femmes du Libéria dans cinq comtés ruraux dans des centres ou ils reçoivent une formation qui leur permet d'acquérir une compétence technique. L'ORT facilite aussi la formation aux compétences entrepreneuriales visant la petite entreprise. Toujours avec l'espoir que ces personnes deviennent "chefs d'entreprises" afin de participer au développement de leur zone.

Les bénéficiaires du programme sont placés à Bong, Lofa, Nimba, Grand Bassa et les parties rurales du Comté Montserrado. Les participants assistent à des sessions d'alphabétisation et des notions d'arithmétique trois fois par semaine. Ensuite certains suivent une formation professionnelle complémentaire qui est uniquement destinée à ceux qui le souhaitent. L'ORT adapte son enseignement avec du matériel pédagogique ainsi qu'avec l'aide d'exercices réels qui préparent ces jeunes à leur avenir. Les formateurs qui sont recrutés par l'ORT sont donc d'expérience et ils ont suivis des séminaires pédagogiques lors de leur recrutement. Des guides d'Alphabétisation Fonctionnels dans chaque catégorie de métier ont été préparés et sont utilisés, ceci pour renforcer le vocabulaire usuel appris. A ce jour, 11'500 jeunes ont été alphabétisés et 1500 ont été formés dans divers métiers en leur inculquant la gestion de petites et moyennes entreprises.

Aujourd'hui encore, 57 millions d'enfants ne vont pas à l'école et 774 millions d'adultes sont analphabètes (UNESCO 2012)

Les bénéficiaires du programme sont placés à Bong, Lofa, Nimba, Grand Bassa et les parties rurales du Comté Montserrado. Les participants assistent à des sessions d’alphabétisation et des notions d’arithmétique trois fois par semaine. Ensuite certains suivent une formation professionnelle complémentaire qui est uniquement destinée à ceux qui le souhaitent. L’ORT adapte son enseignement avec du matériel pédagogique ainsi qu’avec l’aide d’exercices réels qui préparent ces jeunes à leur avenir. Les formateurs qui sont recrutés par l’ORT sont donc d’expérience et ils ont suivi des séminaires pédagogiques lors de leur recrutement. Des guides d’Alphabétisation Fonctionnels dans chaque catégorie de métier ont été préparés et sont utilisés, ceci pour renforcer le vocabulaire usuel appris. A ce jour, 11.500 jeunes ont été alphabétisés et 1500 ont été formés dans divers métiers en leur inculquant la gestion de petites et moyennes entreprises.

Guinée: Programme de Développement communautaire

C’est un projet d’une durée de deux années, 2004-2006, financé par l’ORT et une ONG allemande “IIZDVV”, que l’ORT Guinée a mis en œuvre à Dalaba et Mamou, en Guinée méridionale. L’ORT a promu des activités d’alphabétisation dans les Communes Rurales des Préfectures de Dalaba (Mitty, Koba, Kaala et Ditinn) et Mamou (Tolo et Poredaka).Le transfert progressif des connaissances et compétences auprès des communautés constitue une condition sine qua non pour leur épanouissement.

Les résultats issus de ces actions d’alphabétisation, dont plus de 500 personnes en ont profité, ont contribué de manière significative à la lutte contre la marginalisation des femmes, l’amélioration de la gouvernance interne des organisations d’auto promotion à la base, de même que leur production et productivité.

L’ORT Mondiale représente actuellement une des plus vastes ONG internationales dans le domaine de l’éducation et de la formation. Fondée en Russie en 1880, il y a plus de 130 ans, L’ORT a déployé son activité dans plus de 100 pays à travers les cinq continents.

World ORT

***126 Albert Street
Arlington***

London NW1 7NE

United Kingdom

Tel: +44 207 446 8500

Fax: +44 207 446 8701

Geneva

1 rue de Varembe

1211 Geneva 20

Switzerland

Tel: +41 22919 4234

Fax: +41 22919 4239

Washington

5527 Lee Highway

VA 22207

USA

Tel: +1 703 536 5520

Fax: +1 703 536 5530

<http://globalaid.ort.org>

9. CONTRIBUTION DU ZONTA INTERNATIONAL

Alphabétisation pour les femmes d'Afghanistan et du Sénégal

Afghanistan

Le Zonta International a créé un partenariat avec l'Institut Afghan d'Apprentissage, afin d'apporter son soutien financier en vue d'alphabétiser, éduquer, former professionnellement des femmes et des filles.

Mir Bacha Kot a été le premier centre d'études ouvert par le Zonta International pour les femmes. Plusieurs milliers de femmes et de petites filles ont tout d'abord appris à lire et à écrire.

Mais si le programme de l'Institut commence avec l'éducation de base il peut, aussi, assurer des cours en informatique, anglais ou chimie.

Et le Zonta a souhaité que soient proposées aussi des séances d'éducation à la santé, d'éducation aux droits humains.

Actuellement, il y a 9 centres car, après avoir développé des relations de confiance avec la population, Mir Bacha Kot est devenu un modèle.

Maintenant les femmes et les jeunes filles sont même devenues un soutien pour leurs familles car elles ont pu travailler, avoir des ressources, être capables d'épargner. Et elles en retirent confiance et estime de soi.

De plus les Women's Learning Centers leur ont également permis de commencer à construire des relations avec d'autres femmes en dehors de leurs maisons.

Reste une situation difficile à traiter : le cas des femmes rurales car leurs déplacements ne se font pas en toute sécurité. Bien sûr elles veulent aussi apprendre -alphabétisation et autres connaissances- et devenir financièrement autonomes pour aider leurs familles.

L'insécurité pour les femmes est présente dans de nombreux pays, souvent empêchant les filles d'être éduquées. Le Zonta conduit, en ce moment, des programmes en Amérique latine pour permettre précisément à des filles de pouvoir aller à l'école, en sécurité, et pouvoir apprendre.

Sénégal

La photo des femmes de Gossas au Sénégal sous-entend beaucoup de choses. En effet, des femmes ont ainsi décidé de venir à l'école du village et d'y venir avec l'enfant dernier né de la famille qu'elles ne peuvent laisser.

Pourquoi cette décision ? Simplement parce qu'elles ont compris qu'elles avaient à faire face à une situation nouvelle : les enfants aînés vont maintenant à l'école du village et les femmes, illettrées, déjà exclues de la vie de la cité, risquent de se retrouver aussi exclues de

la vie de la famille. Elles perdraient alors toute estime d'elles-mêmes et toute confiance en elles.

Voilà pourquoi les clubs Zonta ont voulu contribuer non seulement à des actions d'alphabétisation mais assurer aussi des programmes d'éducation, droits des femmes, santé, ateliers d'écriture notamment.

Monique Vernet

Représentante du Zonta International à l'UNESCO www.zonta.org